

ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE NANTES

ANNEE 2004

L'AKHAL-TEKE D'HIER A AUJOURD'HUI

THESE
pour le
diplôme d'Etat
de
DOCTEUR VETERINAIRE

Présentée et soutenue publiquement
le 16 septembre 2004
devant
la Faculté de Médecine de Nantes
par

Cécile DAMAIS

Née le 19 avril 1978 à PARIS 17^{ème} (75)

JURY

Président

Monsieur MARJOLET, Professeur à la Faculté de Médecine de Nantes

Membres

Monsieur GUINTARD, Maître de Conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes

Monsieur AGOULON, Maître de Conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes

Monsieur BUES, Propriétaire du Haras Acot-Téké à GAN (64)

CORPS ENSEIGNANT DE L'E.N.V.N.

Directeur : Pierre SAI (Pr)

DEPARTEMENT DE BIOLOGIE ET PHARMACOLOGIE		
BIOCHIMIE	Brigitte SILIART (Pr) François ANDRE (Pr)	Bruno LE BIZEC (MC)
NUTRITION – ALIMENTATION	Patrick NGUYEN (Pr) Henri DUMON (Pr)	Lucile MARTIN (MC)
PHARMACOLOGIE et TOXICOLOGIE	Marc GOGNY (Pr) Louis PINAULT (Pr) Martine KAMMERER (Pr)	Jean-Dominique PUYT (Pr) Jean-Claude DESFONTIS (MC) Hervé POULIQUEN (MC)
PHYSIOLOGIE FONCTIONNELLE, CELLULAIRE et MOLECULAIRE	Lionel MARTIGNAT (MC)	Jean-Marie BACH (MC) Vanessa LOUZIER (MCC)
DEPARTEMENT DE PATHOLOGIE GENERALE		
ANATOMIE PATHOLOGIQUE	Monique WYERS (Pr) Yan CHEREL (Pr)	Frédérique NGUYEN (AERC) Jérôme ABADIE (MC) Marie-Anne COLLE (MCC)
PATHOLOGIE GENERALE-MICROBIOLOGIE et IMMUNOLOGIE	Jean-Marc PERSON (Pr) Jean-Louis PELLERIN (Pr)	Hervé SEBBAG (MC) Stéphane BIRKLE (MCC)
AQUACULTURE, PATHOLOGIE AQUACOLE et STATISTIQUES	Hervé LE BRIS (Pr) Chantal THORIN (PCEA)	Guillaume BLANC (MC)
UNITE DE LANGUES	Marc BRIDOU (PI)	Joe Mc GUIRE (lecteur)
DEPARTEMENT DE SANTE DES ANIMAUX D'ELEVAGE ET SANTE PUBLIQUE		
HYGIENE ET QUALITE DES ALIMENTS	Catherine MAGRAS-RESCH (MC) Jean-Michel CAPPELIER (MC) Eric DROMIGNY (MC)	Michel FEDERIGHI (Pr) Marie-France PILET (MC)
MEDECINE DES ANIMAUX D'ELEVAGE	Ariette LAVAL (Pr) Catherine BELLOC (MC)	Isabelle BREYTON (MC) Aïain DOUART (MC) Sébastien ASSIE (AERC)
PARASITOLOGIE GENERALE, PARASITOLOGIE DES ANIMAUX DE RENTE, FAUVE SAUVAGE	Monique L'HOSTIS (Pr)	Albert AGOULON (MC) Alain CHAUMIN (Pr)
PATHOLOGIE INFECTIEUSE	Jean-Pierre GANIERE (Pr) Geneviève ANDRE-FONTAINE (Pr)	Nathalie RUVOEN-CLOUET (MC)
ZOOTECNIE, ECONOMIE	Henri SEEGER (Pr) Jean-Claude LEBOSSE (Pr) Xavier MALHER (Pr) Nathalie BAREILLE (MC)	François BEAUDEAU (MC) Christine FOURICHON (MC) Raphaël GUATTEO (AERC)
DEPARTEMENT DE SCIENCES CLINIQUES		
ANATOMIE DES ANIMAUX DOMESTIQUES	Patrick COSTIOU (Pr) Eric BETTI (MC)	Claire DOUART (MC) Claude GUINTARD (MC)
PATHOLOGIE CHIRURGICALE, IMAGERIE MEDICALE	Eric AGUADO (MC) Béatrice LIJOUR (MC) Laurent MARESCAUX (MC)	Eric GOYENVALLE (MC) Olivier GAUTHIER (MC) Delphine HOLOPHERNE (AERC) Marion FUSELIER (AERC)
DERMATOLOGIE, PARASITOLOGIE CARNIVORES, EQUIDES, MYCOLOGIE	Patrick BOURDEAU (Pr) Alain MARCHAND (Pr)	Catherine IBISCH (MC)
MEDECINE INTERNE ET LEGISLATION PROFESSIONNELLE	Yves LEGEAY (Pr) Dominique FANUEL (Pr) Anne COUROUCE-MALBLANC (MCC)	Jack-Yves DESCHAMPS (MC) Odile SENECAT (MC)
BIOTECHNOLOGIES ET PATHOLOGIE DE LA REPRODUCTION	Daniel TAINURIER (Pr) Francis FIENI (Pr)	Jean-François BRUYAS (Pr) Isabelle BARRIER-BATTUT (MC)

Pr : Professeur, PrC : Professeur Contractuel, MC : Maître de Conférences, MCC : Maître de Conférences Contractuel, AERC : Assistant d'enseignement et de recherches, PI : Professeur Lycée Enseignement Agricole, PCEA : Professeur certifié enseignement agricole.

REMERCIEMENTS

Au Professeur Marjolet, Professeur à la faculté de Médecine de Nantes, pour avoir accepté de présider cette thèse.

A Monsieur Guintard, Maître de conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes, pour m'avoir soutenue lors de ce travail et pour sa gentillesse.

A Monsieur Agoulon, Maître de Conférence à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes, pour avoir accepté de participer au jury.

A Natacha et Jean-Pierre Buès, propriétaires du Haras Acot Téké, pour m'avoir tant aidée lors de ce travail, pour leur chaleureux accueil et leur gentillesse, et surtout pour m'avoir transmis leur passion pour les Akhal-Tékés.

A mes parents, ma sœur et mes amis pour leur affection et leur soutien.

SOMMAIRE

Introduction	p. 4
I. SON HISTOIRE	p. 5
1. Le berceau de la race	p. 5
2. La naissance de la race	p. 8
3. Un cheval de guerre	p. 11
4. Au XX ^{ième} siècle	p. 13
5. Un créateur et améliorateur de race	p. 13
II. SES CARACTERISTIQUES	p. 18
1. Le type de la race Akhal-Téké	p. 18
2. Sa tête	p. 18
3. Son encolure	p. 20
4. Son corps et sa musculature	p. 20
5. Ses membres et ses sabots	p. 22
6. Ses différentes robes	p. 22
7. Ses aptitudes sportives	p. 28
8. Son mental	p. 32
9. Sa confirmation et sa notation	p. 32
III. SES LIGNEES	p. 33
1. Constitution des lignées	p. 33
2. Lignée Guélishikli	p. 35
3. Lignée Kir Sakar	p. 39
4. Lignée Fakirpelvan	p. 43
5. Lignée Karlavatch	p. 47
6. Lignée Arab	p. 51
7. La répartition des lignées à la fin du XX ^{ième} siècle	p. 54
Conclusion	p. 62
Bibliographie	p. 63

INTRODUCTION

L'Akhal-Téké, un cheval auréolé de mystère, fut jusqu'à la fin du XX^{ième} siècle pratiquement inconnu en dehors des territoires d'Asie Centrale. Grâce à l'effondrement du bloc de l'Est, cette race si particulière et si différente des races dites « modernes », commença à dévoiler ses secrets aux pays occidentaux.

Il convient tout d'abord de définir cette notion de race. On nomme race, tout groupe d'animal en mesure de transmettre certains de ces caractères propres. Ainsi, il existe deux types de races. Le premier est constitué par des races dites « naturelles », comme le Tarpan, aujourd'hui disparu, ou le Prjevalski. Ce sont tous deux des chevaux des steppes. Ce premier type est quasiment éteint. Le second type racial comprend les races créées par l'Homme. Ce groupe est le plus important en nombre et en diversité, puisque l'Homme a passé plus de 2000 ans à créer des races de chevaux en fonction de ses besoins et de ses envies. C'est le cas par exemple des chevaux de trait, comme le Trait Breton ou le Percheron, sélectionnés pour leurs aptitudes au travail dans les champs, ou bien des chevaux des armées, utilisés anciennement lors des guerres, ce qui est le cas de l'Akhal-Téké. En effet, la race Akhal-Téké, bien que dérivant des chevaux des steppes, aussi appelés « chevaux à sang chaud », a été entièrement créée par croisement et sélection, par l'Homme et pour l'Homme.

Cette race si remarquable par sa beauté et son unicité, est toutefois encore très mal connue, surtout dans les pays occidentaux, et souffre malheureusement de certains préjugés. Ainsi, la motivation de ce travail a été de faire découvrir réellement l'Akhal-Téké et de faire partager la passion pour ce cheval. Notre travail repose sur des recherches bibliographiques, des discussions avec des spécialistes de la race, ainsi que des observations directes de ces chevaux. Tous les noms de villes ou de régions d'Asie Centrale citées dans le texte, correspondent à leur traduction française, mais peuvent s'écrire différemment dans d'autres langues, comme par exemple en anglais sur certaines cartes historiques ou géographiques utilisées pour ce travail.

Nous avons axé notre travail tout d'abord sur l'histoire de la race Akhal-Téké, qui s'avère très ancienne, complexe et liée à de nombreuses guerres. Puis, nous avons défini les caractéristiques et les performances si particulières de ces chevaux, pour finalement développer la notion de lignée, notion primordiale pour la race Akhal-Téké. Quelques lignées jugées plus importantes en nombre d'individus et du point de vue historique et spécifique, ont été analysées plus en détails. De plus, un rapide état de la race à la fin du XX^{ième} siècle conclue ce travail, afin de se rendre compte de l'importance relative des différentes lignées dans les différents pays, ainsi que la tendance évolutive de cette race dans le monde.

I. SON HISTOIRE

1. Le berceau de la race

Le premier Akhal-Téké a vu le jour sur les terres d'Asie Centrale, correspondant à l'actuel Turkménistan, Ouzbékistan, sud du Kazakhstan, nord de la Turquie, de l'Iran et de l'Afghanistan. L'actuelle capitale de la race Akhal-Téké est Achkhabad, capitale du Turkménistan, située dans la vallée désertique de l'Akhal.

Carte géographique de la région d'origine de la race Akhal-Téké



Tout le territoire est caractérisé par l'opposition entre les bordures fertiles de la mer Caspienne et le centre désertique. Le désert de Kara-Kum au Turkménistan se termine vers la mer Caspienne dans une plaine aride, bordée d'un littoral indenté de golfes (Kara-Bogaz, Krasnovodsk) et d'îlots (Tcheleken, Daradja). Vers le sud, des piémonts fertiles font la transition vers les 3 chaînes des montagnes Kopet-Dag (2942 m). A l'est et au sud-est, des collines précèdent les monts Koughitanghaou (3189 m) et Balkhan (1860 m).

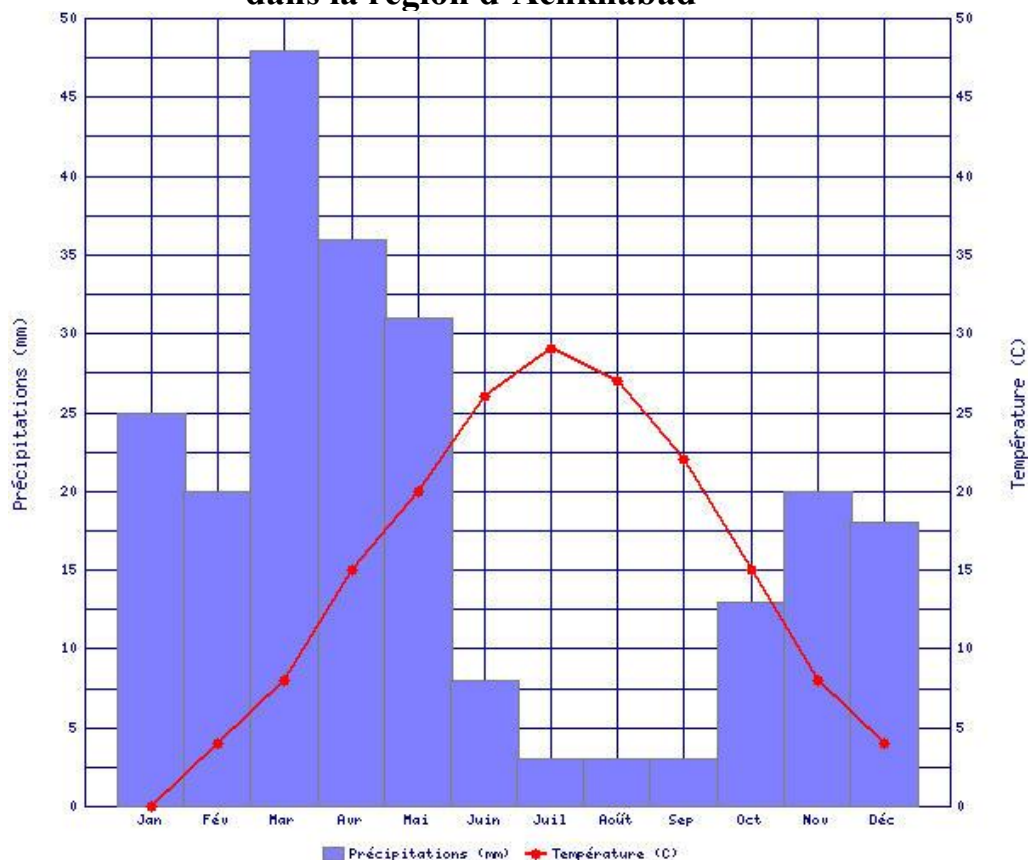
Aux marges du désert, il existe des zones cultivées : coton, fruits et primeurs. Cela n'est possible que grâce à l'irrigation, c'est le cas du piémont du Kopet-Dag au sud et de la vallée supérieure de l'Amou-Daria au nord-est.

Carte géographique du Turkménistan



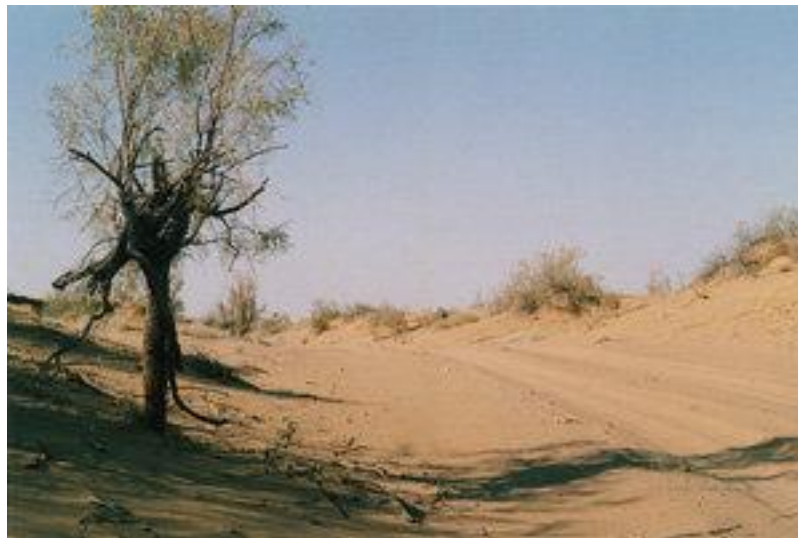
Le climat de toute cette zone est continental avec de grandes variations, jusqu'à $+60^{\circ}\text{C}$ l'été et -30°C l'hiver, et de faibles précipitations : 100 mm/an dans le désert, 200-300 mm/an dans les piémonts et un peu plus dans les montagnes.

Variations moyennes de température et de précipitations sur l'année dans la région d'Achkhabad



L'oasis Akhal où ces chevaux sont élevés depuis des siècles, est bordée par le désert de Kara-Kum et les montagnes de Kopet-Dag. De ce fait, cette région fut naturellement préservée des conquêtes et des occupations. De plus, le climat sec, continental et la menace permanente des prédateurs permirent le développement d'un cheval relativement grand, rapide et résistant. Selon la tradition turkmène, les formes locales de chevaux sauvages pouvaient résister à l'importation d'autres chevaux, soit comme résultat d'une forme locale de domestication, soit comme résultat par croisement entre races importées et locales. En ce qui concerne les races importées, il pourrait s'agir de chevaux domestiqués par les tribus Indo-iraniennes.

Le désert de Kara-Kum



Les monts Kopet-Dag



L'origine de la race a été découverte et révélée en Russie, il y a à peine plus de 100 ans, par les travaux du professeur V. Fis « Turkestan et races chevalines du Turkestan » publié dans « le journal des races chevalines » en 1895 à Saint Pétersbourg. Le sujet a ensuite été repris et développé par les études de nombreux spécialistes, comme le Professeur Vitt dans son livre « Races de chevaux de l'Asie Centrale » en 1937. Malheureusement, ces travaux sont peu connus en dehors de la Russie et beaucoup d'étrangers pensent que l'Akhal-Téké descend du poney Mongol ou du cheval Arabe.

2. La naissance de la race

Cette terre fut dès l'Antiquité une terre de migration et de tribus nomades, telles que les tribus Téké, Yomut ou Sarik. Mais autour de 700 av. J.C, les Empires Mède et Perse entreprirent de les unifier. Dès lors, les différents empires ne cessèrent de s'affronter dans le but d'étendre leur domination.

En 612 av. J.C, les Babyloniens et les Mèdes s'allient et provoquent la chute de l'Empire Assyrien. En 549 av. J.C, Astyage, le dernier souverain mède, est abandonné par son armée qui rejoint Cyrus le Grand, alors allié à l'Empire Perse. Après avoir renversé l'Empire Mède, Cyrus le Grand fonde la dynastie des Achéménides sur le plateau iranien.

L'Empire Achéménide est divisé en satrapies ou provinces, dont les gouverneurs, les satrapes, sont nommés par « le roi des roi ». Une « loi royale » est mise en place, n'entravant ni la liberté de culte des différents peuples, ni l'exercice de leurs coutumes respectives, cela explique en partie la longévité de l'Empire Achéménide. L'araméen devient la langue officielle. Un important réseau routier se met en place, ainsi qu'une monnaie et un système uniforme de poids et mesures. L'Empire se dote d'un système fiscal complexe et même de banques gérant les revenus fonciers. L'armée est organisée en unités de 10, 100 ou 1000 hommes. D'abord composée de Perses et de Mèdes, elle incorpore par la suite des soldats

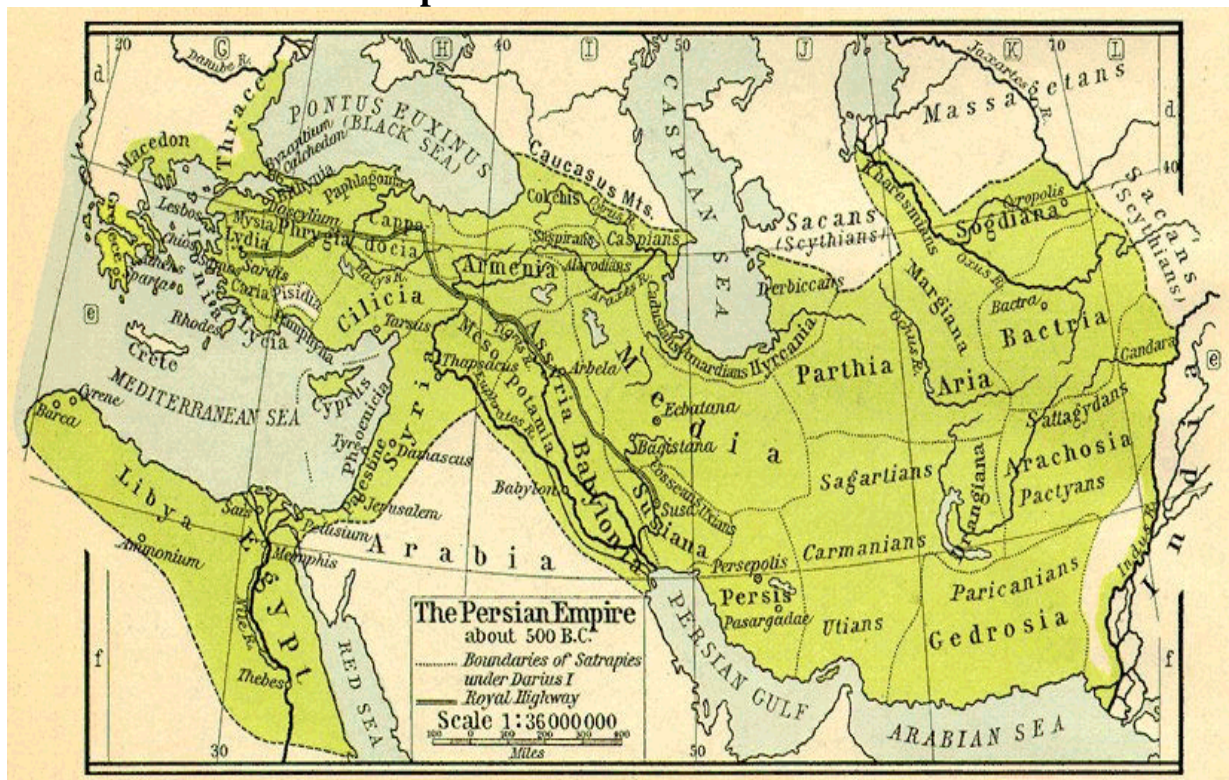
issus d'autres populations de l'Empire et vers la fin de sa domination, les appelés sont remplacés par des mercenaires.

Cyrus le Grand se tourne rapidement vers l'Ouest et envahit d'abord la Libye qui avait tiré parti de la défaite d'Astyage en élargissant son royaume, puis en 539 av. J.C l'Empire Babylonien et enfin la Syrie et la Palestine. Vers 530 av. J.C, il est tué lors d'une bataille contre une tribu nomade d'Asie Centrale.

Son fils Cambyse II lui succède et décide d'envahir l'Egypte. Il conquiert Thèbes et Memphis, puis descend le long du Nil et à l'Ouest dans le désert. Apprenant l'usurpation du pouvoir en Perse par Bardiya, il prend le chemin du retour mais meurt au court du voyage.

Ce sera son successeur, Darios, qui mènera l'attaque et rétablira l'Empire. Il devient alors roi en 522 av. J.C sous le nom de Darios I^{er}. Par la suite il agrandira l'Empire dans la vallée de l'Indus à l'Est et de Thrace sur le continent européen. Toutefois il essuiera des échecs dans le sud de l'actuelle Russie contre les Scythes, ainsi que contre les Grecs. Il perdra également l'Egypte suite à un soulèvement.

L'Empire Achéménide 500 ans avant J.C.



Son fils aîné, Xerxès I^{er}, lui succède vers 494 av. J.C. Il reconquiert l'Egypte et réprime le soulèvement babylonien. Il tente également d'envahir la Grèce, mais sans succès. Cette période marquera le début du déclin de l'Empire Achéménide.

Suite à de nombreux assassinats et intrigues, Artaxerxès I^{er} succède à Xerxès I^{er} en 465 av. J.C et écrase une nouvelle révolte égyptienne. Il meurt en 424 av. J.C ce qui donne lieu à une nouvelle lutte pour le pouvoir.

Darios II lui succède, puis c'est le tour d'Artaxerxès II de 404 à 358 av. J.C. Sous son règne, l'Egypte redevient indépendante et les gouverneurs des provinces se révoltent.

Son successeur Artaxerxès III reconquiert l'Egypte et calment les gouverneurs. Au même moment Philippe de Macédoine se bat contre les Grecs et les unifie sous son commandement. Artaxerxès III meurt en 338 av. J.C victime d'un empoisonnement et Darios

III le remplace. Dans le même temps, Philippe de Macédoine est assassiné, son fils Alexandre le Grand lui succède aussitôt et sans attendre, part en guerre contre l'Empire Achéménide.

Dès les premiers affrontements, Darios III se rend vite compte que ses chevaux, les Turkomans, sont bien moins rapides que les Palouzzos d'Alexandre le Grand. Il décide alors de croiser ses poulinières Turkomans avec des étalons Munikhis, un type de chevaux présents dans cette région et aujourd'hui disparus, ce qui a donné la race aujourd'hui appelée Akhal-Téké, plus rapide et plus résistante. Malheureusement Darios III n'a pas pu profiter de cette nouvelle race, car après avoir été vaincu par Alexandre le Grand en 334 av. J.C au Granique, en 333 av. J.C à Issos et en 331 av. J.C à Arbèles, il est tué en 330 par un de ses satrapes. L'Empire Achéménide s'éteint alors avec lui.

Cette nouvelle race reçut plusieurs noms au cours de l'histoire, comme le Khutalski, le Persan ou le Nisian, du nom de la capitale de l'Empire Perse, Nisa, située dans la vallée de l'Akhal et dont les ruines sont situées à quelques kilomètres de l'actuelle capitale de la race, Achkhabad. Les descendants de ces chevaux appartenaient aux tribus Gokhlen, Yomud, Ersari et Téké, mais cette dernière étant la plus militarisée, la plus nomade et vivant dans des régions difficiles d'accès, c'est essentiellement elle qui préserva la pureté de la race. De plus, durant leurs raids, les Tékés ne rencontrèrent aucune autre race rivalisant avec la leur et ainsi ne virent pas la nécessité d'effectuer des croisements, comme ce fut le cas pour d'autres tribus dont les chevaux furent influencés par des chevaux d'origine mongole et plus tard arabe. De ce fait, le nom définitif de la race devint celui de leur vallée d'origine et de la tribu qui les éleva : Akhal-Téké.

Les principales tribus turkmènes



Dans les décennies qui suivirent, les hordes de guerriers venues de différentes régions conquièrent et pillèrent les grandes villes, qui étaient des centres de commerce et de savoir-faire, mais n'affrontèrent que rarement les populations nomades et semi-nomades. En effet, ces combats ne rapportaient que peu de butin et étaient usant, car ces tribus étaient bien armées et situées dans des déserts sablonneux, sans eau et difficile à traverser. C'est pour toutes ces raisons que durant les conflits politiques, les tribus turkmènes préservèrent une quantité appréciable de cette race typique, dans sa forme la plus pure et dans ses traditions d'élevage.

Ce ne fut pas facile, car les conditions d'élevage au Turkménistan sont délicates et coûtent cher, surtout dans les zones désertiques. Les chevaux sont répartis en petits groupes, vivant tout le temps à l'extérieur, attachés à des poteaux à proximité des habitations et

enveloppés de couvertures. Leur alimentation est constituée d'œufs et de boulettes végétales à base d'orge liées avec de la graisse de mouton. Ce type de nourriture accentue le caractère métallique et brillant de leur robe, véritable source de fierté pour leurs propriétaires. Ainsi les Turkmènes obtenaient des chevaux subsistant avec peu de nourriture et d'eau, dévoués à leurs maîtres et suspicieux envers les étrangers. Un proverbe turkmène dit que « pour faire un cheval d'un poulain, le propriétaire se fait chien ».

3. Un cheval de guerre

Dès sa création, ce cheval fut destiné à la guerre. En effet, à une époque et dans une région où la cavalerie légère et rapide avait démontrée sa supériorité sur l'infanterie, l'Akhal-Téké brillait par sa rapidité, sa résistance et son endurance. De plus, sa région d'origine avait une importance considérable, car elle était située sur la route des caravanes reliant la Mer Caspienne à la région de Samarkand, puis à la Chine. Elle fut alors l'enjeu de nombreux affrontements. Ainsi les Perses, puis ultérieurement la tribu Téké, l'utilisèrent lors de leurs nombreuses batailles contre les autres peuples et tribus. Même Alexandre le Grand l'incorpora dans son armée. D'ailleurs, la légende dit que le fameux cheval d'Alexandre le Grand était un Akhal-Téké.

Dans la Russie des Tzars, l'Akhal-Téké devint le fleuron de l'Empire, son élevage fut développé et on l'incorpora dans les armées. Il devint le cheval des Cosaques. Ces chevaux s'illustrèrent notamment durant la Première Guerre Mondiale au sein de l'armée russe. Durant la Seconde Guerre Mondiale, ils furent utilisés par les armées des pays de l'Est, qui chargeaient désespérément à cheval les chars de l'armée allemande, ce fut un véritable massacre.

Durant les batailles, les Akhal-Tékés portaient des armures, protégeant le cou, la tête et la poitrine des coups de sabre. Ces « at chäïï », littéralement « décoration du cheval » en turkmène, étaient constituées d'une bricole (« govusbent »), de colliers (au nombre de 1 à 4) et du filet. Véritables œuvres d'art, elles étaient réalisées par des artisans joailliers. Une ceinture en cuir constituait le support sur lequel étaient fixés plusieurs centaines de rivets en argent pour recouvrir toute la surface du cuir. Sur la poitrine, la bricole était ornée d'une grande plaque ronde sur laquelle était placée une pointe solide et acérée pour transpercer l'ennemi en cas de corps à corps. De nos jours, cette armure est devenue un ornement raffiné et n'est utilisée que pour les fêtes, devenant un signe de richesse pour le propriétaire du cheval. Les plaques en argent sont recouvertes de dorures et incrustées de pierres semi-précieuses, surtout de la coraline, formant des dessins particuliers. Cette armure pèse en général 3 à 4 kg, dont 1,5 à 2 kg d'argent et une dizaine de pierres. Cette tradition de fabrication d'armure a failli disparaître dans les années 70, mais grâce à Murat Sakhatov, ingénieur physicien fils d'artisan joaillier turkmène, elle reprit dans les années 80, restant toutefois un luxe et donc réservée aux privilégiés. Aujourd'hui, il est rare de voir des Akhal-Tékés ornés de ces armures, car elles sont réservées aux grandes occasions, par exemple les cérémonies de la fête de l'Indépendance du Turkménistan.

Ce type d'ornement ne doit pas être confondu avec l'« aladja », qui est un lacet ou un collier porté serré et haut sur le cou, quasiment au contact des oreilles. C'est un talisman contre le mauvais œil, tressé avec des fils de soie et de la laine de chameau, souvent avec des motifs en chevrons et parfois associé à un petit sac tenu par une ficelle, contenant une sourate du Coran pour la protection d'Allah et pour être fort et fertile. Pour donner de la force à l'« aladja », il est indispensable de réciter une formule magique lors de sa réalisation. Les

chevaux, même aujourd'hui, ne s'en sépare ni au boxe, ni à l'entraînement, ni même en compétition.

La tribu des Tékés a su préserver la pureté de ses chevaux, car les hommes de cette tribu étaient d'une part de très grands guerriers et d'autre part parce qu'ils étaient installés dans des endroits désertiques et donc difficiles d'accès. Ils n'ont pas trouvé non plus nécessaire d'effectuer des croisements, car leurs chevaux étaient parfaitement adaptés à ce type de vie. Par contre, les Akhal-Tékés ont été éparpillés à travers le monde, par la route de la soie, les guerres et les cadeaux. Ainsi on retrouve des Akhal-Tékés en Russie, aux frontières de l'Asie Mineure, dans le nord de l'Afrique et également en Europe. Durant l'unification des territoires d'Asie Centrale avec la Russie, quelques tribus se rallièrent à la monarchie russe, mais d'autres, comme la tribu Téké, résistèrent. Un bastion de résistance se situait dans la forteresse Geok Tepe, dans le centre de l'oasis des Akhal-Tékés. Ce fut alors une bataille sanglante, pendant laquelle les Russes se familiarisèrent avec la tribu Téké et ses chevaux.



4. Au XX^{ième} siècle

A la fin du XIX^{ième} siècle et au début du XX^{ième} siècle, la Russie, devenue un grand empire, découvrit durant ses batailles contre les tribus Turkmènes les pur-sangs Akhal-Tékés et de fait, s'intéressa au potentiel militaire de ce cheval. Ainsi, le Général Kuropatkin de l'armée du Général Skobelev, fut nommé représentant du Tsar pour la région centrée sur l'actuel Turkménistan et chargé d'instaurer la première ferme d'élevage d'état : la Zakaspiisky (ferme d'élevage trans-caspienne) située près d'Achkhabad. Ce Général investit également de l'argent personnel dans ce haras et nomma pour le diriger Grigoriyou Mazan, descendant de Cosaques Kubanian. Cette ferme comprenait également de nombreux grooms et experts en chevaux, ainsi que le meilleur étalon de l'époque, Boïnou, déjà très âgé. Régulièrement, les spécialistes du haras organisaient des représentations pour encourager les éleveurs d'Akhal-Tékés à sélectionner de bons produits. C'est à cette période que des documents sur l'élevage commencèrent à être écrits, puisque avant les Turkmènes transmettaient les pedigrees oralement. Malheureusement, la plupart des documents de cette époque ont été détruits.

Cette région étant assez pauvre, les éleveurs ne pouvaient subvenir correctement aux besoins des Akhal-Tékés. Ainsi les chevaux étaient petits dans l'ensemble et peu développés. A la même période le pur-sang Anglais avait acquis la réputation d'être un bon améliorateur de race et il fut donc choisi afin d'obtenir des Akhal-Tékés plus grands. Des étalons Anglais de bon pedigree furent amenés d'Angleterre et d'Irlande pour les saillies. Cet apport de « sang » dura plusieurs années, mais les experts présents au meeting de Vaskhnil (Académie des Sciences de l'Agriculture) conclurent que les croisements n'apportaient pas les résultats escomptés et avaient même une mauvaise influence sur l'utilisation de la race, sa spécificité et ses performances. Ainsi en 1932, la décision fut prise d'arrêter les croisements avec les Akhal-Tékés purs et de ne les réserver qu'exceptionnellement avec les Akhal-Tékés non purs.

En 1946, Vladimir Petrovitch Chamborant devenu chef d'écurie dans le haras d'Achkhabad, remplaça les nombreux étalons reproducteurs portant du sang anglais en faisant venir des étalons et des juments du haras de Djamboul et en achetant d'autres. Ainsi il évita un désastre du point de vue de la pureté de la race. En plus de cette menace de disparition plutôt de type génétique, la race a été proche d'une extinction plus physique. En effet, après la Seconde Guerre Mondiale, l'effectif des Akhal-Tékés était très faible, d'une part car ces chevaux avaient été décimés pendant les 2 grandes guerres mondiales et d'autre part car en 1948 un tremblement de terre ravagea Achkhabad et toute la région.

Durant les années de communisme, le gouvernement de l'URSS déclara que les chevaux n'avaient plus d'utilité pour l'agriculture et il décida de fermer les haras. Les Akhal-Tékés furent alors massacrés pour leur viande. De plus, sous ce régime politique, il était interdit de posséder personnellement un cheval, ce qui empêcha les Turkmènes de préserver la pureté et la sélection de leur race, comme ils l'avaient toujours fait. Certaines actions désespérées furent tentées, par exemple beaucoup de Turkmènes sabotèrent des abattoirs afin de sauver les chevaux. L'Akhal-Téké devint ainsi un véritable symbole pour le peuple. D'ailleurs, de nos jours, le nouvel emblème national de la République Turkmène est le profil de Karader, un étalon Akhal-Téké réputé.

Heureusement, G.V. Nechiporenko, inspecteur principal de l'élevage des chevaux, fit créer en 1957 une section pour la race Akhal-Téké dans le haras de Tersk. V.P. Chamborant chargé de cette mission dû aller chercher des chevaux dans les kolkhozes reculés qui avaient gardé une base génétique précieuse. Au début des années 70, cette section fut déménagée ailleurs afin de ne pas nuire au développement de la race Arabe au haras de Tersk et grâce encore au travail de V.P. Chamborant, le haras de Daguestan fut créé.

Lors du passage au capitalisme, il restait environ 250 Akhal-Tékés dans le principal haras de Russie, ce qui représentait à l'époque à peu près 10% de la population Akhal-Téké dans le monde. Certaines personnes virent avec le capitalisme l'ouverture d'un marché, surtout vers les Etats-Unis. L'un d'entre eux, Tito Pontecorvo, décida de partir au Texas avec des Akhal-Tékés et 2 entraîneurs, Eugenia Ugrinova et Sasha Pogodina. Suite à l'engouement suscité par ce cheval inconnu des Américains, il développa son élevage et réussit à vendre ses produits entre 25000 et 50000 dollars.

Toutefois, l'Akhal-Téké garda son importance symbolique aux yeux des pays de l'Est et servait souvent de cadeau honorifique et diplomatique. En 1956, le gouvernement soviétique offrit à la Reine Elisabeth d'Angleterre l'étalon Male Kush, isabelle doré, âgé de 3 ans.

On estime qu'aujourd'hui il ne reste guère plus de 3000 Akhal-Tékés dans le monde. Heureusement de plus en plus de pays s'emploient à protéger cette race si particulière. Bien que le Turkménistan soit un pays en voie de développement ayant de grandes difficultés économiques, le gouvernement se consacre à la restauration et à la protection de la race Akhal-Téké. Le principal haras reçoit des aides importantes de l'Etat et plus de 40 autres reçoivent aides et encouragements de la part du gouvernement. Dans ce pays depuis l'Indépendance, l'Akhal-Téké est un tel symbole national qu'il fut interdit de l'exporter durant toute la période où le gouvernement et les éleveurs travaillaient sur l'inventaire des chevaux existants et sur l'enregistrement officiel des lignées restantes. Maintenant bien qu'un commerce autour de cette race ait été développé, les Turkmènes ne se séparent que très rarement de leur chevaux. Quant à la Russie, elle considère déjà depuis bon nombre d'années que l'Akhal-Téké a une grande valeur génétique et que les individus restant sont précieux. Cela a alors permis d'augmenter l'élevage de cette race comme cheval de selle à part entière à travers le monde. L'Allemagne quant à elle, possède près de 300 Akhal-Tékés et les utilisent en dressage, en attelage et même en chasse à courre. Aux Etats-Unis, la race possède un stud-book tenu à Staunton en Virginie et est destinée au concours complet, ce qui donne lieu à de grandes ventes, comme en 1988 à Fort Collins dans le Colorado. Ce pays compte plus de 200 individus de cette race et l'utilise de plus en plus par croisement, pour apporter du sang à d'autres chevaux de sport. La France quant à elle est assez mal pourvu en Akhal-Tékés, avec moins de 100 individus dans les années 90, mais ce nombre tend à croître, surtout depuis que le Président de la République de Turkménie a offert l'étalon Gendjim au Président François Mitterrand.

Depuis le fin des années 1990, de plus en plus d'experts internationaux s'accordent sur le fait que l'Akhal-Téké, outre son importance historique, a un potentiel génétique et sportif indéniable. Ainsi un véritable commerce se met en place, des clubs internationaux et des haras se créent dans des pays éloignés, tels que l'Allemagne et les Etats-Unis. Pour couronner cette reconnaissance internationale, en 1997 les premières juments et étalons Akhal-Tékés furent vendus à un important éleveur des Emirats Arabes Unis, pourtant véritable pays du pur-sang Arabe.

5. Un créateur et améliorateur de race

Pour les Turkmènes, les croisements étaient sans intérêts économiques et risquaient même de diminuer les qualités de leurs chevaux. Dans d'autres tribus les chevaux vivaient dans des prairies et les exigences de leurs éleveurs étaient moindres quant à la pureté des ascendances, ce qui eu pour conséquence la formation de chevaux moins grands, moins rapides et moins typiques. Ainsi grâce à la tradition turkmène, la race fut préservée dans sa

forme la plus pure en tant que pur-sang et élevée suivant la tradition. Mais il ne faut pas oublier aussi que d'autres tribus que la tribu Téké possédaient d'excellents Akhal-Tékés : Boïnou appartenait à la tribu Saryk, la mère de Mele Kush à la tribu Karadashly,...

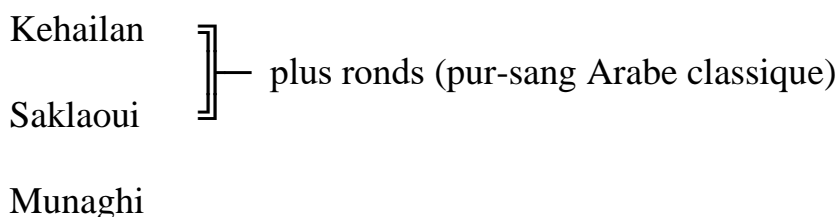
L'Akhal-Téké a toujours été utilisé comme améliorateur de race. Selon des descriptions et des gravures d'anciennes civilisations de l'Est, d'Égypte, du Proche-Orient et d'Inde, les chevaux représentés sont secs, bien bâtis, avec une encolure portée haut, une tête légère et le plus souvent de robe dorée. Le Chah perse Kambis combattit avec la cavalerie Massaget contre l'Égypte et y laissa une partie comme troupe d'occupation. On peut remarquer, grâce à des illustrations et des descriptions, que certaines formes du cheval égyptien ressemble à l'Akhal-Téké, tout comme la race Donglosk, élevée au Soudan et en Éthiopie, descendante des chevaux Massaget apportés en Égypte et en Nubie.

Les Empereurs chinois voulurent obtenir ces chevaux d'Asie Centrale et organisèrent alors des expéditions armées impressionnantes en 126 avant J.C dans le but d'en ramener en Chine. Dans des écrits et légendes chinoises, l'Akhal-Téké est appelé « cheval céleste » ou « cheval qui transpire du sang ». On a retrouvé des documents dans des tombes de la colline Pazryk, décrivant des chevaux dorés de l'armée Scythe. Toutes les sources antiques retrouvées font référence aux chevaux d'Asie Centrale, mais aucune ne mentionne des chevaux élevés en Arabie.

La plupart des gens, cavaliers ou non, pensent et affirment que la première race de chevaux au monde créée par l'Homme, est le pur sang Arabe. Or depuis quelques années, les experts du monde entier s'accordent à dire que cette race est en fait plus jeune que ce que les légendes en disent et même qu'elle descendrait du pur sang Akhal-Téké. Pour démontrer l'antériorité de l'une des races, il faut se référer aux écrits antiques. Ainsi, Hérodote racontait que les Arabes, qui suivaient l'armée du roi perse Xerxès, montaient des chameaux, alors qu'il a écrit que le peuple Massa possédait les meilleurs chevaux du monde, les Persans, autre nom de l'Akhal-Téké. En 26 après J.C, le poète romain Strabos qui accompagnait l'armée commandée par Eli Gall à travers l'Arabie, ne parlait pas de chevaux Arabes, alors qu'il parlait en détail des chevaux des autres pays. De même, le roi assyrien Taglatfallasar qui combattit les Arabes en 733 après J.C, ne captura que des chameaux, des bêtes à cornes et ne mentionna pas de chevaux. Il est vrai que jusqu'à l'époque du prophète Mohamed, le cheval n'avait pas de rôle important dans l'armée arabe, toutefois les Arabes connaissaient les chevaux et ils les mentionnaient dans leurs poèmes et récits historiques, mais ils étaient rares et souvent importés. Par exemple, l'Empereur Konstantin I envoya comme présent au Yémen, 200 chevaux Kappadokin en 350 après J.C. Certains écrits de scientifiques arabes de l'époque, comme le géographe Khordabakh, racontent que les meilleurs chevaux d'Asie Centrale étaient issus de l'étalon sauvage, « plus grand que d'autres, qui produisait une progéniture de grande et belle stature » et qu'« il était apprivoisé ». Lors des guerres du prophète Mohamed et en particulier celle contre Koreitshits proche de Mekka, son armée ne possédait, selon des récits d'époque, que 2 chevaux. Puis des partisans du prophète virent la supériorité des chevaux comme animal de guerre, surtout lorsque l'Islam s'étendit au-delà des frontières de la péninsule arabe. En effet, les chameaux n'étaient pas adaptés au relief et au climat, contrairement aux chevaux qui se montraient plus rapides tout en étant très endurants. Ainsi, bien que les Turkmènes prirent l'avantage, les Arabes décidèrent de capturer et de ramener des chevaux. Cela leur permit de jeter la base de leur propre race en les croisant avec les chevaux déjà existants dans leur région. Des récits de Mohamed le prophète, rapportés par des hippologues arabes comme Abu-Bekr-Ibn-Bedram, évoquent des chevaux possédant des caractéristiques plus proches des Akhal-Tékés que des Arabes. Par exemple, Sabkhakh, jument à peau de daim ou El-Vadr étalon palomino, qui sont des couleurs inexistantes dans la race Arabe, mais très courantes chez l'Akhal-Téké. Selon l'opinion d'experts du cheval Arabe, comme K. Rasvan ou E. Schile, la lignée Munaghi du cheval arabe, aujourd'hui peu

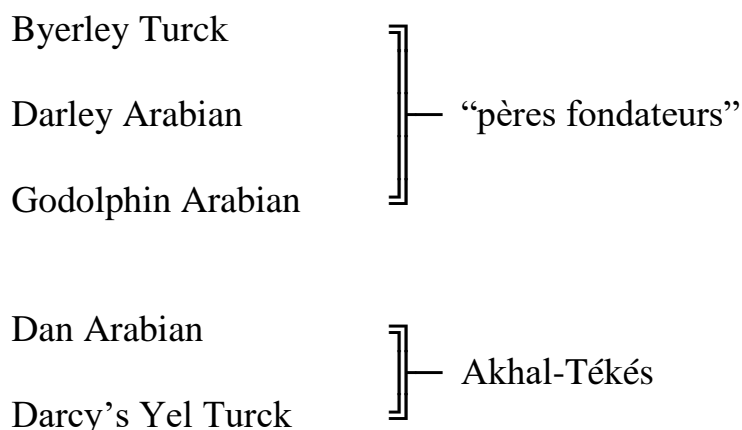
représentée, diffère de l'Arabe classique de part sa plus grande taille, ses lignes plus anguleuses et sa plus grande vitesse. Ainsi toutes ces caractéristiques rappellent étrangement celles de l'Akhal-Téké. Par exemple, Gomoush-Born, étalon Arabe gris argent géniteur au haras Vail, mesure 160 cm au garrot et possède un museau convexe et une longue encolure. De plus, en Syrie, l'élevage de chevaux turkmènes a existé jusqu'au début du XX^{ème} siècle et selon l'expert russe O.A. Balakshin, de nombreuses caractéristiques de l'Akhal-Téké se retrouvent dans la morphologie de l'Arabe syrien. On ne peut toutefois pas négliger que quelques chevaux arabes soient venus au Turkménistan, avec les pèlerins venus de la Mecque par exemple. Mais l'usage pratique du cheval Arabe dans l'élevage de l'Akhal-Téké ne fut pas jugé intéressant, car l'Arabe mesurait 10 cm de moins et sa vitesse était inférieure.

LE PUR-SANG ARABE



L'autre grande race possédant du sang Akhal-Téké est le pur-sang Anglais. Selon les sources britanniques, trois races sont principalement à l'origine de la création du pur-sang Anglais : Arabe, Turque et Barbe. Beaucoup de gens pensent que le cheval Arabe donna la plus grande contribution, mais ce qui est frappant, c'est qu'il n'y ait aucune autre race que l'Akhal-Téké avec laquelle le pur-sang Anglais ait autant de similitudes morphologiques. Parmi les 3 « pères fondateurs » de la race, les 2 chevaux de l'Est ressemblent énormément à l'Akhal-Téké : Darley Arabian (1704) et Byerley Turck (1689). Le premier était un Munaghi, qui est un type du pur-sang Arabe portant une très grande proportion de sang Akhal-Téké et le second était très probablement un Akhal-Téké. De même, des géniteurs Akhal-Tékés ont laissé des traces importantes par leurs branches latérales, comme Dan Arabian, « peau de daim » et Darcy's Yel Turck. Des recherches effectuées par le professeur M.N. Belongov sur la forme des crânes et l'ossature, montrent de grandes ressemblances entre le pur-sang Anglais et le pur-sang Akhal-Téké.

LE PUR-SANG ANGLAIS



Il n'est pas étonnant de retrouver des Akhal-Tékés venant de Turquie, car les Turques possédaient dès l'origine des chevaux Turkmènes. Marco Polo a écrit à ce sujet, ainsi que le voyageur Karsten Nibur qui vint en Arabie et en Turquie à la fin du XVIII^{ième} siècle. Ce dernier écrivit que « les Turques ne respectent pas les chevaux Arabes. Ils préfèrent avoir sous leurs selles de grands et impressionnants chevaux, qui paraissent d'autant plus impressionnants recouverts de leurs splendides parures ». Selon d'autres récits de voyageurs européens jusqu'au début du XX^{ième} siècle, les meilleurs chevaux des écuries du sultan d'Istanbul étaient des Akhal-Tékés venus du Turkménistan.

Dans beaucoup de pays et notamment en Russie, les étalons Akhal-Tékés sont utilisés pour valoriser les races locales et pour amener du « sang » aux chevaux de sport lorsqu'ils ont été trop croisés avec des races larges et grossières. Cette méthode de croisement est de plus en plus utilisée, surtout pour alléger les chevaux de dressage.

II. SES CARACTERISTIQUES

1. Le type de la race Akhal-Téké

Le type est un des critères fondamentaux de sélection chez le pur-sang Akhal-Téké, avec la pureté du pedigree. Ceci permet la protection des richesses des formes extérieures et c'est donc primordial pour les sélectionneurs de la race. C'est un des éléments de la structure de la race.

On distingue des types interlinéaires, selon la constitution, le rapport des mensurations et d'autres indices à partir d'exigences raciales. Il existe d'assez différentes exigences pour la race Akhal-Téké et c'est pour cette raison qu'au sein de cette race il existe différents types interlinéaires permettant de répondre au mieux à la demande. Ainsi les chevaux de longue ligne constituent le type I et les moyenne et courte lignes le type II. De plus au sein de chaque type, il existe des groupes, selon l'exagération du type (Ia, Iia) et selon la massivité (Ib, Iib). Il existe certains chevaux de longue, moyenne ou courte lignes ne pouvant pas être rapportés aux types précédents et qui constituent le type III dit « alasha ». Ce type n'est pas souhaitable, car les chevaux le constituant sont souvent de constitution solide mais brute, possédant beaucoup de crins, une queue et un toupet fournis et la présence de fanons.

Chez le poulain, le type ne peut être défini avec certitude, il ne sera définitif qu'à partir de l'âge de 6 ans. Ceci est dû principalement au fait que l'Akhal-Téké a une croissance longue.

Le pur-sang Akhal-Téké est varié en ce qui concerne les types et c'est un réel atout pour l'élevage. Chaque race de pur-sang doit avoir plusieurs types dans sa population, ce qui est le cas également pour le pur-sang Arabe.

2. Sa tête

Elle est sèche avec de larges ganaches, noble, plus souvent de taille moyenne et parfois assez légère. Le port de tête de l'Akhal-Téké est haut et libre. Le chanfrein est long, droit à légèrement convexe. Le front est large, les oreilles sont longues, fines, joliment dessinées, très mobiles et implantées très haut. Les yeux sont grands en forme d'amande, très expressifs et vifs. Les narines sont larges, mobiles et bien dessinées. Les lèvres sont fines, la nuque est longue et large.

3. Son encolure

Elle est d'une longueur exceptionnelle, souple, peu épaisse et parfois assez fine, surtout à la jonction avec la tête. La forme générale de l'encolure est droite le plus souvent ou en forme de S inversé et l'attache de la tête est haute. La ligne horizontale passant par les lèvres, se situe généralement bien au-dessus du sommet du garrot, ce qui est caractéristique de la race. L'angle formé par la tête et l'encolure est un angle aigu, constamment supérieur à 45°.

KHAKOT (Khutor x Garmala)
Lignée Fakirpelvan



Garmala (Gazir x Mechta)
Lignée Guélishikli



4. Son corps et sa musculature

Le garrot est généralement saillant, long, bien musclé et très prononcé. L'omoplate est longue, oblique et musclée. Le poitrail est étroit, mais peu profond et les côtes sont allongées. Le dos est long et souvent faible, les reins sont peu musclés. La croupe est assez prononcée, large, longue, puissante, inclinée avec une queue attachée bas et la cuisse longue et musclée. Sa hauteur au garrot à l'âge adulte est en moyenne de 160 cm pour les mâles et de 158 cm pour les femelles, mais on observe une tendance à l'augmentation, surtout due à l'amélioration de l'alimentation et des conditions d'élevage. Son corps est long, fin, étroit, tendineux et levretté. On a coutume de dire que les chevaux de selle doivent tenir dans un carré, et bien l'Akhal-Téké lui, tient dans un rectangle.

La musculature plate et dense est adaptée à sa morphologie et à son endurance. L'Akhal-Téké est une vraie race du désert, légère et élégante. Il est souvent comparé au lévrier.

Mergen (Meïdanli x Grenada) Lignée Sere



Pompeï (Posalak x Partchagozel) Lignée Guélishikli



Mensurations de l'Akhal-Téké en fonction de son âge

Mensurations en cm	Age									
	3 jours	6 mois	1 an	1 an 1/2	2 ans	2 ans ½	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans et plus
Mâles										
Hauteur au garrot	100	130	138	147	152	155	157	158	159	160
Longueur du corps	80	124	134	143	150	154	157	159	163	163
Tour de poitrine	81	126	139	154	163	167	170	173	176	176
Circonférence de canon	11.3	15.1	16.4	17.5	18.5	18.6	18.7	19.0	19.3	19.5
Femelles										
Hauteur au garrot	98	129	137	146	151	153	155	156	157	158
Longueur du corps	79	124	133	141	149	152	155	157	159	160
Tour de poitrine	80	125	138	153	162	166	168	172	177	178
Circonférence de canon	10.6	14.7	16	17.2	18.0	18.2	18.4	18.6	18.8	19.0

Valeurs moyennes tirées du Stud-book et du livret de présentation des meetings internationaux du cheval Akhal-Téké 2000 (Moscou Piatigors)

5. Ses membres et ses sabots

Les membres sont secs, longs, fins avec des articulations bien développées et des tendons et ligaments solides. L'avant-bras est long et le canon court et dense. Toutes ces caractéristiques, associées à la finesse de la peau, au poil court, brillant et à l'absence de fanons, donnent l'impression d'une faible ossature et d'un cheval haut sur pattes. Ceci est accentué par une posture bien droite.

Les aplombs sont bons, avec cependant une tendance à une légère rotation du coude, probablement consécutive à l'étroitesse du poitrail. Ceci peut donner des chevaux cagneux, ce qui n'est pas habituel chez les chevaux de selle, plus souvent panards que cagneux. Ce défaut s'arrange généralement lors de l'éclatement du poitrail, à la fin de la croissance et grâce au travail. En attendant, une ferrure palliative peut être utilisée, constituée d'une branche externe amincie et d'une interne couverte. Les postérieurs sont corrects avec une musculature importante des cuisses et des jarrets, probablement consécutive à l'abaissement de la pointe des fesses qui charge l'arrière main. On observe parfois un syndrome du grasset vers l'âge de 3 à 5 ans, caractérisé par une élévation de corne médialement (« surpousse »). Ceci a pour conséquence le pivotement du jarret vers l'extérieur. On utilise alors une ferrure palliative, constituée d'une branche externe couverte et d'une branche interne amincie.

En ce qui concerne les sabots, ils sont petits avec une corne dure, les talons sont parfois bas, la barre est peu proéminente et sa structure est légère. On retrouve ces caractéristiques chez le pur-sang Anglais.

6. Ses différentes robes

L'aspect si particulier des robes de l'Akhal-Téké est dû à sa peau très fine et à ses poils fins et soyeux. On remarque également des crins peu fournis, donnant une crinière peu développée, l'absence de poils à la base de la queue, ainsi que l'absence de toupet et de fanons.

Il existe une grande variété de robes dans cette race : bai, noir, alezan, gris, isabelle, palomino ou cremello. Mais la particularité de l'Akhal-Téké est l'existence de certaines robes à reflets argentés ou dorés, tel que le bai doré, l'alezan doré ou l'isabelle doré. Ces reflets sont caractéristiques de la race, d'origine génétique et accentués par le type d'alimentation traditionnelle à base d'orge et de graisse animale. Aujourd'hui les robes les plus représentées sont le bai foncé et clair, l'isabelle foncé et clair, le noir, l'alezan et ses nuances. Il faut noter que la tendance actuelle dans les pays de l'Est est à la robe noire, tandis qu'en Europe, suivant un effet de mode, ce serait plutôt le cremello, réputé plus exotique. Le risque à l'heure actuelle est important pour la race, puisque ces chevaux sont porteurs de gènes éclaircisseurs, ayant pour conséquence une faible pigmentation et un certain affaiblissement de constitution (cécité précoce,...). Cette robe n'a jamais été sélectionnée par les éleveurs turkmènes, qui dans les temps anciens nommaient ces poulains « tchakan » et les abattaient immédiatement après la naissance.

BAI

**Partchagozel (Gaïguisiz x Poezia)
lignée Posman**



ALEZAN

**Kuanish (Mergen x Gurda)
lignée Sere**



NOIR

**Khakot (Khutor x Garmala)
lignée Fakirpelvan**



ISABELLE

**Gurda (Dorkush x Gortenzia)
lignée El**



BAI DORE

**Mergen (Meïdanli x Grenada)
lignée Sere**



ISABELLE DORE

**Kessedag (Dialog x Keeda)
lignée Guélishikli**



CREMELLO

**Merekem Cen (Mergen x Garmala)
Lignée Sere**



Tableau des couleurs de robe des Akhal-Tékés

RUSSE		EQUIV. PHONET.	EQUIVALENT FRANÇAIS	DESCRIPTION	EQUIVALENT ANGLAIS	EQUIVALENT ALLEMAND
ABREVIATION						
Вор.	Вороная	VARANAYA	NOIR	Poils noirs. Crins noirs. Peau noire. Yeux foncés.	BLACK	RAPPE
Кар.	Караковая	KARAKAVAYA	NOIR PANGARE	Idem NOIR sauf : Poils noirs avec poils fauves (naseaux, flancs, grassets, coudes, ventre...)	BROWN	SCHWATZBRAUN
Гн.	Гнедая	GNIDAYA	BAI	Poils fauves. Crins noirs. Peau noire. Yeux foncés. Extrémités noires hors marques blanches.	BAY	BRAUN
Т.-гн.	Темно-гнедая	TIOMNA-GNIDAYA	BAI FONCE		DARK BAY	DUNKELBRAUN
Св.-гн.	Светло-гнедая	SVIETLA-GNIDAYA	BAI CLAIR		LIGHT BAY	HELLBRAUN
З.-гн	Золотисто-гнедая	ZALATISTA-GNIDAYA	BAI DORE		GOLDEN BAY	GOLDBRAUN
Св.-з.-гн.	Светло-золотисто-гнедая	SVIETLA-ZALATISTA-GNIDAYA	BAI CLAIR DORE		GOLDEN LIGHT BAY	HELLGOLDBRAUN
Бул.	Буланая	BULANAYA	ISABELLE	Poils jaunâtres. Crins noirs. Peau noire. Yeux foncés. Extrémités noires hors marques blanches.	GB : YELLOW DUN US : BUCKSKIN	FALB
Т. – бул.	Темно – буланая	TIOMNA-BULANAYA	ISABELLE FONCE		GB : DARK YELLOW DUN US : DARK BUCKSKIN	DUNKELFALB
Св. – бул.	Светло – буланая	SVIETLA-BULANAYA	ISABELLE CLAIR		GB : LIGHT YELLOW DUN US : LIGHT BUCKSKIN	HELLFALB
З. – бул.	Золотисто – буланая	ZALATISTA-BULANAYA	ISABELLE DORE		GB : GOLDEN YELLOW DUN US : GOLDEN BUCKSKIN	GOLDFALB

Сер.	Серая	SERAYA	GRIS	Poils mélangés (blancs et colorés). Crins mélangés (blancs et colorés). Peau noire. Yeux foncés.	GB : GREY US : GRAY	SCHIMMEL
Бур.	Бурая	BURAYA	ALEZAN BRULE	Poils café torréfié. Crins café torréfié. Peau noire. Yeux foncés.	LIVER CHESNUT	KOHLFUCHS
Т. – бур.	Темно – бурая	TIOMNA-BURAYA	ALEZAN BRULE FONCE		DARK LIVER CHESNUT	
Рыж.	Рыжая	RIJAYA	ALEZAN	Poils fauves. Crins fauves. Peau parfois assez claire mais pas rose. Yeux foncés.	GB : CHESNUT US : SORREL	FUCHS
Т. – рыж.	Темно-рыжая	TIOMNA-RIJAYA	ALEZAN FONCE		GB : DARK CHESNUT US : DARK SORREL	DUNKELFUCHS
З. – рыж.	Золотисто – рыжая	ZALATISTA-RIJAYA	ALEZAN DORE		GB : GOLDEN CHESNUT US : GOLDEN SORREL	GOLDFUCHS
Сол.	Соловая	SALOVAYA	PALOMINO	Poils fauves clairs. Crins blancs argent plus clairs que les poils. Peau noire ou grise. Yeux foncés.	PALOMINO	ISABEL
Т. – сол.	Темно-соловая	TIOMNA-SALOVAYA	PALOMINO FONCE		DARK PALOMINO	DUNKELISABEL
Св. – сол.	Светло-соловая	SVIETLA-SALOVAYA	PALOMINO CLAIR		LIGHT PALOMINO	HELLISABEL

З.- сол.	Золотисто – соловая	ZALATISTA-SALOVAYA	<i>PALOMINO DORE</i>		GOLDEN PALOMINO	GOLDISABEL
Изаб.	Изабелловая	IZABELAVAYA	CREMELLO	Poils crèmes. Crins blancs. Peau rose. Yeux clairs.	CREMELLO	CREMELLO
Игрн.	Игрневая	IGRENIVAIA	<i>PALOMINO A POILS FAUVES FONCES</i>	Poils fauves foncés. Crins et queue blancs. Membres couleurs poils. Yeux foncés.		
В сед.	В седине	V SIDINIE	Sans équivalent français	Indique la présence de poils blancs en certains endroits (tête, encolure, ventre, grasset, ...) dans certaines robes (noir, bai, alezan).		
		En gras : syllabe portant l'accent tonique	<i>Italiques</i> : appellation ne figurant pas dans la liste des couleurs de robes en France telles que données dans les INSTRUCTIONS.		Lorsque les mentions GB et US ne figurent pas, les équivalents sont identiques dans les deux langues.	

Tableau de Natacha et Jean-Pierre Buès
avec l'aide de Tina Wenman
Novembre 1999

7. Ses aptitudes sportives

Les aptitudes sportives de ce cheval sont étroitement liées à la qualité de ses allures. En effet, il a des foulées amples, souples, élastiques, planantes, douces, très confortables pour le cavalier et avec beaucoup d'impulsion. En mouvement, on dirait qu'il flotte, il donne vraiment une impression de légèreté et de grâce.

L'Akhal-Téké est incontestablement un cheval taillé pour l'endurance, c'est une activité naturelle pour lui. Toute sa morphologie est adaptée à ce type de sport, un corps long et léger, une musculature de coureur de fond, un galop souple et confortable et une récupération rapide après l'effort. Cette aptitude fut clairement démontrée en 1935 durant une course de 4300 km entre Achkhabad et Moscou, où les Akhal-Tékés couvrirent la distance en 84 jours. Cette performance fut améliorée en 1988 lorsque 30 Akhal-Tékés effectuèrent cette distance en 60 jours et que tous arrivèrent en bonne santé. Il est reconnu également qu'ils peuvent traverser le désert de Kara-Kum, soit 375 km, en 3 jours et pratiquement sans eau. Les Turkmènes ont un dicton : « celui qui a un cheval, a des ailes ».

Ce cheval est aussi, de part sa morphologie, adapté pour la course de vitesse, bien que ses performances soient moins bonnes que le pur-sang Anglais. Tous les week-ends, des courses sont organisées sur l'hippodrome situé dans les faubourgs d'Achkhabad et plus de 1000 personnes viennent y assister. Le cérémonial est très important, à l'image du Président Saparmurat Niyazov. En effet, ce dernier pratique un culte de la personnalité impressionnant, pour preuve sa statue trônant à l'entrée de l'hippodrome et tenant un Akhal-Téké par les rênes. Bien que l'Etat n'accorde pas d'aides à l'hippodrome, son directeur Ovlyaguly Sharipov fait tout pour que cette place ressemble aux pistes européennes. Il espère même mettre en place un système de jeu centralisé qui serait une importante source de revenu, car pour l'instant les prix revenant aux vainqueurs sont très modestes, le plus souvent un tapis payé par des sponsors locaux, excepté pour le Jour de l'Indépendance où le premier prix est une voiture. Lors de ces courses, les chevaux doivent être impressionnants, ainsi on les excite pour qu'ils se cabrent et on les fait véritablement parader. Leur utilisation en course constitue un moyen essentiel de sélection.

En ce qui concerne les autres disciplines équestres, l'Akhal-Téké s'est illustré surtout en dressage. En effet cette prédisposition est due principalement à la qualité de ses allures. Aux Jeux Olympiques de 1960 à Rome, Absent, étalon Akhal-Téké, gagna la médaille d'or en dressage avec Sergei Filytov. En 1964, il gagna la médaille de bronze à Tokyo, performance qu'il réédita 4 ans après, à Mexico. Durant toute sa carrière sportive, Absent remporta 6 médailles internationales en dressage. En Allemagne, Chan, un fils d'Absent, commence une bonne carrière en dressage. Pour ce qui est du jumping, il y a peu de représentants de la race en compétition internationale. Toutefois l'Akhal-Téké saute bien, de façon franche et puissante, mais son saut est très particulier. En effet, il saute très à plat, ne bascule pas, reste assez tendu et de fait, son appel se situe loin de l'obstacle. Pourtant, il est capable de sauter haut, par exemple Polygone, Akhal-Téké de seulement 1m54 au garrot, sauta 2m25 en hauteur, sachant que le record mondial est de 2m47. Un autre Akhal-Téké du nom de Perapel franchit 8m78 en longueur, ce qui est l'une des meilleures performances mondiales. Au vu de ses caractéristiques et performances, cette race semble tout à fait adaptée au concours complet. Cette discipline n'étant pas le domaine de prédilection des cavaliers des pays de l'Est, ce sont des pays comme la France, l'Allemagne ou les Etats-Unis qui commencent à initier l'Akhal-Téké au complet.

L'Akhal-Téké est aussi un très bon cheval de cirque, élégant et intelligent. Le cavalier Bartabas en a d'ailleurs inclus dans son dernier spectacle équestre, « Loungta ».

En Russie et dans beaucoup de pays de l'Est, l'Akhal-Téké est le cheval de selle attitré et ainsi il est le plus titré.

DRESSAGE

**Absent (Arab x Bakkara)
lignée Arab**



**Mergusha (Mergen x Alanta)
lignée Sere**



**Kessedag (Dialog x Keeda)
Lignée Guélishikli**



ENDURANCE

**Alanta (Aktash x Khna)
Lignée Arab**



OBSTACLE

**Mergen (Meïdanli x Grenada)
lignée Sere**



Tous les Akhal-Tékés, photographiés en couleur dans cette partie, appartiennent ou ont appartenu au Haras Acot Téké de M. et Mme Buès (64290 Gan).

Performances en courses de plat pour 3 races de pur-sang

Temps en minutes, secondes, dixièmes	Distance en mètres									
	1000	1200	1400	1600	1800	2000	2400	2800	3000	4000
Pur-sang Akhal-Téke	1.03,9	1.16,7	1.28,5	1.43,6	1.57,0	2.11,5	2.41,6	3.09,6	3.00,5	4.39,2
Pur-sang Arabe							2.49,0			
Pur-sang Anglais						2.01,0	2.24,6			

8. Son mental

L'Akhal-Téké a, comme la plupart des pur-sangs, une très mauvaise réputation en ce qui concerne son tempérament. L'image que l'on en a est celle d'un cheval très difficile, parfois même caractériel, réservé à des cavaliers expérimentés, or c'est complètement faux. Il est vrai que son caractère est assez affirmé car c'est un cheval intelligent, mais il devient très facile lorsqu'il connaît bien son cavalier. En fait, c'est plus une question de confiance et d'élevage, que de caractère. Il n'est pas rare, surtout dans les pays de l'Est, que ces chevaux n'aient pratiquement aucun contact avec les humains jusqu'à l'âge de 2 ans, période à partir de laquelle ils sont débourrés assez brutalement et rapidement, et mis immédiatement sur les hippodromes. Il est alors normal qu'un cheval, élevé dans ces conditions, devienne difficilement contrôlable, et ce quelle que soit sa race, d'autant plus si c'est un pur-sang. Par contre, un Akhal-Téké élevé dès la naissance au contact de l'Homme et de manière sensible, donne un cheval doux, calme, confiant, très coopératif et surtout extrêmement généreux dans l'effort. Cette confiance envers son propriétaire le rend extrêmement loyal et amical, ainsi on a tendance à dire que l'Akhal-Téké est le cheval d'une seule personne.

9. Sa confirmation et sa notation

Pour être reconnu comme pur-sang, l'Akhal-Téké doit impérativement subir une reconnaissance génétique. Pour cela, une prise de sang est effectuée sur l'Akhal-Téké et envoyée au laboratoire d'analyse agréé du pays de naissance du cheval. Si le résultat de l'analyse génétique est positive, le cheval est inscrit officiellement au Stud-Book du pays d'origine en tant que pur-sang Akhal-Téké.

L'étape suivante consiste à attribuer des notes à l'Akhal-Téké qui seront inscrites sur le Stud-Book, surtout s'il est destiné à la reproduction. Ainsi, plusieurs notations existent : la note de type, la note de conformation et la note de mensuration. Toutes celles-ci sont attribuées aux chevaux adultes de plus de 2 ans et notées sur 10. Pour le cheval jeune de moins de 2 ans, une note de type est attribuée et est notée sur 5. en plus de toutes ces notes, les mensurations du cheval adulte sont prises et déclinées dans cet ordre : hauteur au garrot, longueur du corps, tour de poitrine et circonférence de canon.

III. SES LIGNEES

1. Constitution des lignées

Une lignée est l'ensemble des descendants d'un étalon fondateur de la lignée. Ce sont les responsables du Stud-book qui décident de la création d'une lignée lorsqu'ils considèrent qu'un étalon possède des caractéristiques très typées et que ses descendants connus les possèdent également. L'appartenance à une lignée se fait par les pères, ainsi l'étalon transmet sa propre lignée aux produits. Donc pour connaître la lignée d'un Akhal-Téké, il faut remonter les ascendants mâles dans son pedigree, jusqu'à y trouver un étalon fondateur.

En 1999, il existait 18 lignées, mais cette liste est évolutive. En effet, l'Assemblée Générale de l'Association Russe de l'Akhal-Téké (AATK) peut faire disparaître une lignée lorsque le type de l'étalon fondateur s'est estompé chez les étalons représentatifs de la lignée et que les naissances de cette lignée diminuent. Mais l'AATK peut également créer une lignée lorsqu'un étalon présente les caractéristiques d'un fondateur.

La constitution des lignées s'est faite à partir de 3 étalons : Boïnoï (né en 1885 et mort en 1908), Sultan Guli (né vers 1910) et Tchopar Kel (né vers 1900). Lors de l'état de la race en 1999, on remarque au vu des naissances de ces dernières années, que certaines lignées sont en voie d'extinction : Everdi Teleke, Skak, Toporbaï, Dor Baïram, Ak Sakal et Ak Belek. Par contre d'autres sont en plein développement : Sovkhoz 2 et Posman.

LA CONSTITUTION DES LIGNEES DES AKHAL-TEKES

	KIR SAKAR -----	KIR SAKAR (12,6)-----	KIR SAKAR (10,9)
AG ISHAN -----		KAPLAN (10,5)-----	KAPLAN (10,0)
	ARAB -----	ARAB (7,4)-----	ARAB (4,7)
	EVERDI TELEKE-----	EVERDI TELEKE (3,4)-----	EVERDI TELEKE (4,5)
EVERDI TELEKE -----	SKAK -----	SKAK (8,0)-----	SKAK (2,6)
		PEREN (7,9)-----	PEREN (9,6)
BOÏNOÛ -----	TOPORBAÏ -----	TOPORBAÏ -----	TOPORBAÏ (1,6)-----
			TOPORBAÏ (1,9)
		KARLAVATCH (7,4)-----	KARLAVATCH (5,1)
	TOUGOURBAÏ -----	EL -----	EL (12,1)-----
			EL (11,2)
			SOVKHOV 2 (19)
	MELE KUSH -----	MELE KUSH -----	MELE KUSH (1,0)-----
			MELE KUSH (2,6)
		SAPAR KHAN (4,2)-----	SERE (5,8)
	BEK NAZAR AL -----	POSMAN -----	POSMAN (1,0)-----
			POSMAN (1,9)
SULTAN GULI -----	SLUTCHAÏ -----		GUELISHIKLI (17,9)-----
			GUELISHIKLI (16,0)
		FAKIRPELVAN (5,8)-----	FAKIRPELVAN (6,7)
	DOR BAÏRAM -----		DOR BAÏRAM (2,6)-----
			DOR BAÏRAM (0,7)
TCHOPAR KEL -----	AK SAKAL -----		AK SAKAL (2,6)-----
			AK SAKAL (0,7)
	AK BELEK -----		AK BELEK (1,0)-----
			AK BELEK (1,0)

Lignées officielles

Lignées officielles

en 1995

en 1999

() : pourcentage de représentation des étalons de chaque lignée par rapport à l'ensemble de la race

2. Lignée Guélishikli

Cette lignée est issue de l'ancienne lignée Slutchaï. La sélection de ses descendants a débuté en 1976 et a abouti à la création de la lignée en 1990. Sur l'ensemble des reproducteurs de la race en 2000, elle est la mieux représentée avec 17.9% des étalons et 15% des juments.

Répartition des robes des reproducteurs dans la lignée Guelishikli en 1995

Groupes	Robes							Total
	Noire	Baie	Isabelle	Alezane	Palomino	Cremello	Grise	
Etalons								
Nombre	1	12	18	1	2	1	3	38
%	2.6	31.6	47.4	2.6	5.3	2.6	7.9	100
Juments								
Nombre	14	59	41	23	10	9	11	167
%	8.4	35.3	24.6	13.8	6.0	5.4	6.5	100

Les robes les plus représentées sont le bai et l'isabelle, les moins représentées le noir, le palomino, le cremello et le gris. C'est un atout pour la sélection de la race de ne comporter que peu de cremello, couleur peu appréciée des éleveurs et des Stud-Books.

L'analyse des croisements de la lignée Guelishikli avec les autres lignées, portant sur 393 descendants, a démontré les importantes possibilités de reproducteur de cette lignée.

Croisements de la lignée Guelishikli avec les autres lignées officielles en 1995

Lignées des juments	Nbre de produits	Notations			Sexe des produits	Nbre de produits testés
		Type	Conform.	Mensur.		
Guélishikli	24	7.73	7.63	7.80	M/F	8/6
Fakirpelvan	38	7.20	7.30	7.74	M/F	14/13
Kir Sakar	41	7.23	7.52	8.53	M/F	12/14
Kaplan	28	7.51	7.50	7.70	M/F	10/12
Arab	92	7.40	7.61	8.66	M/F	30/26
Evérdi Téléké	20	7.30	7.70	8.34	M/F	7/7
Skak	21	7.40	7.40	8.30	M/F	7/5
Peren	12	7.21	7.33	7.60	M/F	4/5
Toporbaï	2	7.70	8.00	9.00	M	1
Karlavatch	12	7.40	7.10	6.86	M/F	5/5
El	16	6.92	7.03	6.77	M/F	7/2
Mélé Kush	4	7.40	7.90	7.70	M	2
Sapar Khan	47	4.60	7.60	8.20	M/F	17/15
Dor Baïram	32	7.30	7.50	8.67	M/F	10/8
Ak Sakal	3	7.73	7.33	6.50	M	1
Posman	1	9.50	9.00	10.0	M	1
Ak Bélék	-	-	-	-	-	-

Les croisements de la lignée Guélishikli sont particulièrement intéressants pour la qualité des produits avec les lignées Kaplan, Peren et Karlavatch. En effet, les taux des chevaux testés par rapport aux chevaux produits lors de ces croisements sont supérieurs à 75% et la note de type moyenne des chevaux obtenus est supérieure à 7.20.

Répartition des étalons de la lignée Guélishikli selon la qualité de leur descendance

Classement en 1993	Nom des étalons	Nombre de descendants		Somme des indices
		Total	Testés	
1	Gomon	17	14	65.51
2	Gaukhar	59	40	62.25
4	Polet	14	7	59.36
5	Gundogar	24	11	59.30
6	Gektor	26	11	59.09
19	Khorog	28	9	57.23
23	Adat	23	13	56.51
25	Zergiar	11	5	56.39
48	Dornazarbek	38	30	55.14
54	Arslan	41	28	54.78
57	Djaguitai	66	53	54.57
68	Tourali	18	8	54.04
74	Daguestan	27	8	53.73
85	Julduz	15	8	53.09
113	Gertzog	39	7	50.78
124	Gurzar	12	7	49.37
Moyenne de la lignée Guélishikli sur 27 étalons		561	297	55.73

Le nombre de descendants de cette lignée est le plus important et surtout 53 % de ces descendants sont jugés assez intéressants pour être testés, ce qui est un bon rendement. De plus, la note moyenne des produits des 27 étalons est supérieure à 55, ce qui est remarquable vu le nombre de descendants testés. Ainsi, les reproducteurs de cette lignée sont toujours dans les meilleurs de la race, de part leurs qualités propres et celles de leurs descendants.

Le développement de la lignée Guélishikli se fait essentiellement grâce à 2 branches : Gundogar et Julduz. Cependant, la branche d'Arslan est en progression grâce à Orlan, champion de la race en 1991, qui a donné des produits très typés.

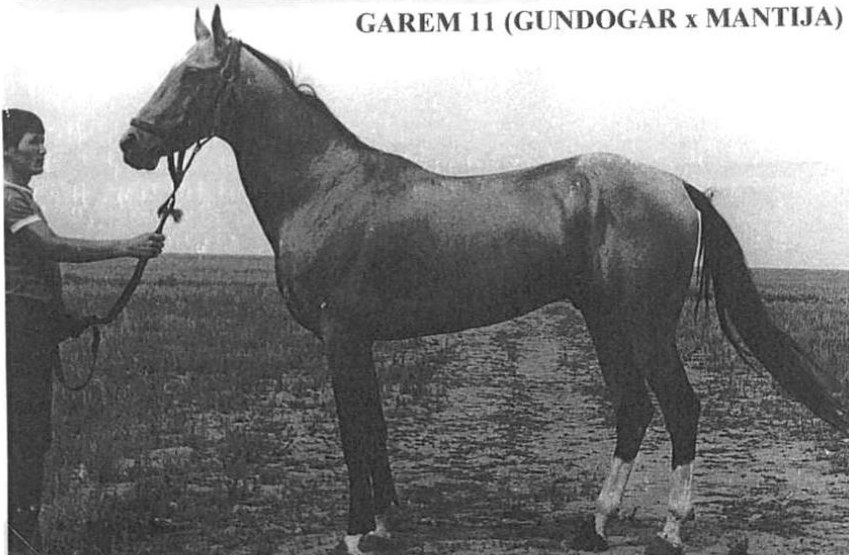
PRINCIPAUX REPRESENTANTS DE LA LIGNEE GUELISHIKLI

GUELISHIKLI Bai, 1949	-----		GUNDOGAR bai, 1965	-----	GLAZOK, gris, 1971 ----- 2 juments	20 juments		GEKTOR, gris, 1982 -----		GUIPUR, gris, 1989				
					GURZAR, bai, 1971 ----- 5 juments	GARUT, isab, 1982						GUIGANT, gris, 1988		
					KHORGOS, isab, 1966 ----- 2 juments	GUISTAR, bai, 1985								9 juments
					GAREM, isab, 1972 -----	GAUKHAR, isab, 1977 -----					GUBALAK, bai, 1987			
						GORNJI KLAD bai, 1967					JASMAN, isab, 1983		GART, isab, 1984	
											MELEKUSH, isab, 1988		GATIETS, gris, 1988	
											19 juments		GOAR, isab, 1986	
					GAĪDAMAK bai, 1968	DJAGUITAĪ, isab, 1981 -----					GAĪ, cremello, 1988		26 juments	
					KHOROG, bai, 1986 -----	8 juments							DJEIKHUN, noir, 1987	
						GOMON, palom, 1976 -----						5 juments	DJUMA, isab, 1989	
					POLET bai, 1964	-----					3 juments	GULAM, isab, 1991		KING, palom, 1990
												DORNAZARBEK bai, 1974		BEDOUIN, bai, 1987
					TURALI, palom, 1974 -----	FARUKH, bai, 1983							13 juments	
ADAT, bai, 1972 -----	PREDEL, bai, 1984		8 juments											
	MINCHIKHLI, bai, 1976 -----			ODYSSEE, isab, 1987		7 juments								
DAGESTAN, isab, 1976 -----		1 jument		AMELIT, bai, 1987										
	MELGUN, isab, 1977 -----	11 juments			ZERGUIAR, bai, 1982 ----- 4 juments									
ORLAN, bai, 1988		OSMAN, bai, 1989			ABDUBARI, bai, 1979 ----- 1 jument									
	MAMED, alezan, 1988	GAĪSSAN, bai, 1985			1 jument									
DACHT, bai, 1984 ----- 2 juments		GORLIK, isab foncé, 1987				8 juments								
	9 juments	MALIKAN, isab, 1988			1 jument									
BECHTAOU bai, 1966		-----	2 juments			AZAM, isab, 1986 -----		8 juments						

JULDUZ (GUELISHIKLI x GUL)



GAREM 11 (GUNDOGAR x MANTIJA)



GLAZOK (GUNDOGAR x KASKA)



Avec l'aimable autorisation de Natacha BUES.

3. Lignée Kir Sakar

Kir Sakar, gris, né en 1939 au kolkhoze Tézé El au Turkménistan, était très grand, puissant et d'une très bonne ossature. Ses mensurations étaient 162-168-178-20.0. Il a couru sur les hippodromes jusqu'à l'âge de 7 ans et fut richement primé.

La lignée Kir Sakar est très représentée au sein de la race Akhal-Téké, surtout au Turkménistan. Elle a été créée en 1949. Actuellement, 88% des étalons et 77% des juments de cette lignée se trouvent au Turkménistan. Le type de cette lignée est particulier, une conformation solide et puissante, une grande taille, une bonne ossature, une certaine simplicité de type et une grande capacité de travail en course sur longue distance. Ce sont les descendants de cette lignée qui ont gardé la plus grande proximité en termes génétiques avec leur fondateur. Elle représente 12.6% des étalons et 9.4% des juments de la race Akhal-Téké.

Répartition des robes des reproducteurs dans la lignée Kir Sakar en 1995

Groupes	Robes							Total
	Noire	Baie	Isabelle	Alezane	Palomino	Cremello	Grise	
Étalons								
Nombre	7	8	2	4	-	-	3	24
%	29.2	33.3	8.3	16.7	-	-	12.5	100
Juments								
Nombre	21	34	13	8	2	4	14	96
%	21.9	35.4	13.5	8.3	2.1	4.2	14.6	100

Les robes les plus représentées pour cette lignée sont le baie et le noire, très appréciées pour la race. L'autre atout de la lignée concernant les robes est que les moins représentées sont le palomino et le cremello.

L'analyse des croisements entre la lignée Kir Sakar et les autres lignées a été effectuée sur 424 descendants.

Croisements de la lignée Kir Sakar avec les autres lignées officielles en 1995

Lignées des juments	Nbre de produits	Notations			Sexe des produits	Nbre de produits testés
		Type	Conform.	Mensur.		
Guélishikli	20	7.00	7.35	7.50	M/F	7/7
Fakirpelvan	9	6.83	7.35	9.00	M/F	6/3
Kir Sakar	22	6.70	7.20	7.80	M/F	5/8
Kaplan	8	7.08	6.90	7.00	M	5
Arab	35	6.91	7.40	8.46	M/F	12/8
Evérdi Téléké	29	6.76	6.91	8.10	M/F	9/11
Skak	114	7.10	7.36	7.60	M/F	51/43
Peren	51	6.88	7.64	8.04	M/F	24/26
Toporbaï	10	7.01	7.50	8.20	M/F	5/3
Karlavatch	61	7.04	7.20	7.66	M/F	28/26
El	35	6.84	7.50	8.10	M/F	15/14
Mélé Kush	2	7.20	7.00	7.00	M	1
Sapar Khan	4	6.48	7.38	6.74	M/F	1/2

Dor Baïram	16	6.14	7.19	8.75	M/F	2/7
Ak Sakal	3	7.00	7.30	7.75	M	2
Posman	-	-	-	-	-	-
Ak Bélék	5	7.10	7.10	8.00	M/F	2/1

Ces croisements ont démontré la qualité des combinaisons avec les lignées Skak, Karlavatch, Toporbaï et Guélishikli. En effet, les taux des chevaux testés par rapport aux chevaux produits lors de ces croisements sont supérieurs à 70% et la note de type moyenne des chevaux obtenus est supérieure ou égale à 7.00. Par contre les croisements avec les lignées Dor Baïram, Evérdi Téléké et Kir Sakar donnent des types moins bons et les combinaisons avec la lignée Kaplan donnent des chevaux comportant un défaut de formation des membres.

Actuellement, cette lignée est représentée essentiellement par les descendants de Keïmir. En ce qui concerne les reproducteurs les plus remarquables de la lignée Kir Sakar, on peut citer Karader, noir, né en 1977, primé sur les hippodromes 25 fois sur 32 courses en 2 ans et champion de la race en 1981. Ses mensurations sont 162-162-180-19.5, sa note de type est de 7.6 et de conformation 8.0. En 1993, sur 57 de ses descendants 50 sont testés et d'après leurs notes de type, de mensurations, de conformation et d'aptitude au travail, il est classé 26^{ème} au classement en 1993 des étalons reproducteur de toutes les lignées. Dans la lignée Kir Sakar, Karader est classé en deuxième position derrière son père, Kerven.

On peut également citer Keïmir 2, noir, né en 1987, plus racé que son frère Karader. Sa note de type est de 8.2 et de conformation 8.5. Ses mensurations sont 163-164-178-19.5 et en 5 ans de courses, il a gagné 23 fois sur 37.

Parmi les autres étalons de la lignée, 2 des fils de Kopel se sont distingués. Il y a d'abord Karamashal, bai, né en 1984, de type assez simple avec une note de 6.8, une conformation de 7.5 et des mensurations de 158-158-180-19.0. En 6 ans, il a couru 40 fois, dont 11 victoires.

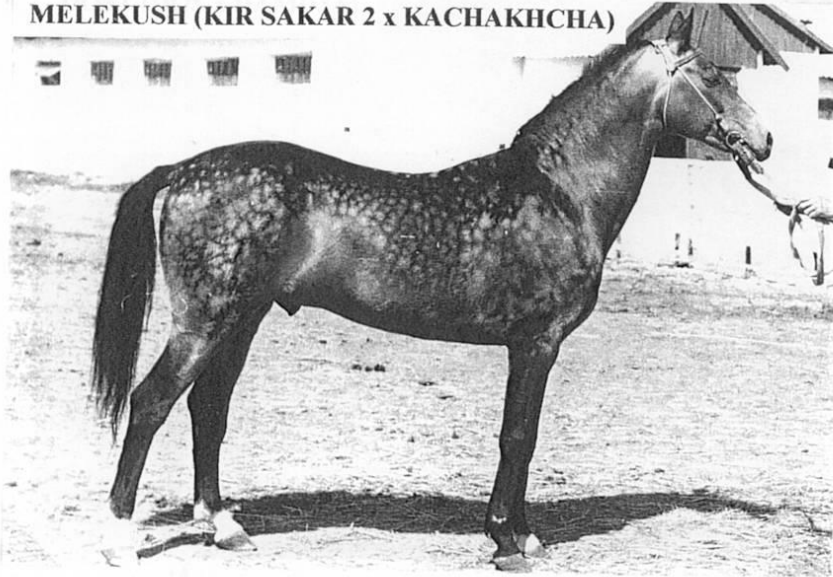
Le second fils de Kopel, Komekli, noir, né en 1985, est puissant mais assez brut, d'une grande capacité de travail, avec une note de type de 6.7, une note de conformation de 8.0 et de mensurations 164-160-175-20. En course, il a couru 35 fois en 5 ans, dont 18 victoires.

PRINCIPAUX REPRESENTANTS DE LA LIGNEE KIR SAKAR

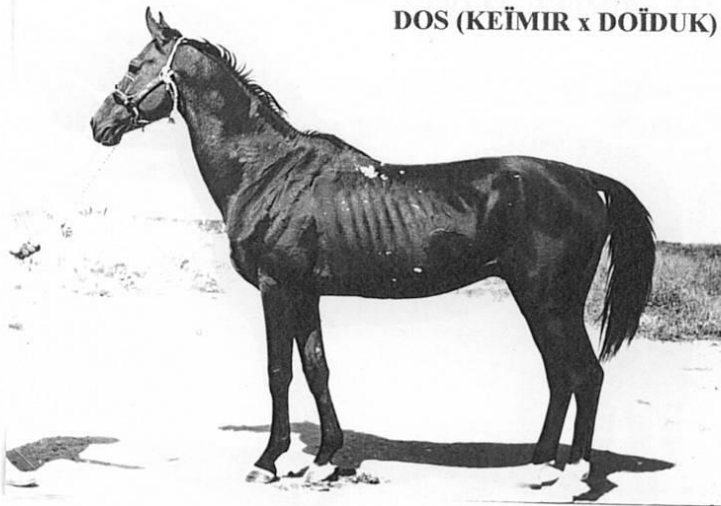
KIRDJA noir, 1952	KEPPAN, noir, 1965	KEPPAN 2, alezan, 1984	GARADASHLI, noir, 1986
		KARADER, noir, 1977	GUERKEZ, noir, 1989
		KEMENT, noir, 1980	14 juments
	KERVEN, noir, 1967	KELLELI, noir, 1981	PARATLI, gris, 1987
	(mère Talant, lignée Toporbai)	KELAM, gris, 1976	KERMEK, noir, 1989
		17 juments	5 juments
		GARADAG, noir, 1982	2 juments
KEÏMIR bai, 1952 (mère Sinitsa, lignée Sapar Khan)	KOMEK, noir, 1980	KOPEL, bai, 1974	KOMEK, bai, 1981
			NOVRUZ, gris, 1981
			KARAMASHAL, bai, 1984
			KOMEKLI, noir, 1985
			KOMEK 2, bai, 1986
			14 juments
	ALGUSH, alezan, 1969	GARSHI, alezan, 1981	
		AKMANGLAÏ, alezan, 1981	2 juments
	DOS, bai, 1964	DOST, alezan, 1981	1 jument
		1 jument	GALA, isab, 1986
		GUVENTCHLI, bai, 1988	
DERBI 2, gris, 1963	GOKLEN, gris, 1979	GUERKEZ, bai, 1987	
	2 juments	KOPETDAG, bai, 1987	
		11 juments	
KIR SAKAR Gris, 1939		SINAT, bai, 1972	STIVA, bai, 1978
			1 jument
	KIRSAKAR 2, isab, 1957		
		KEREMLI, bai, 1966	SOKOL, gris, 1977
PAMIR, gris, 1981			EDENLI, alezan, 1976
			3 juments
			1 jument
		MELEKUSH, isab, 1966	MAGUISTR, isab, 1976
			3 juments
		MELEPOLOT, isab, 1982	
		1 jument	
		7 juments	
		MOMENT, bai, 1975	
		1 jument	

		KURULTAÏ, isab, 1985 ----- 1 jument
	KEMER ----- KEPTER, isab, 1963 -----	KEKLIK, isab, 1976 ----- 3 juments
isab, 1953		2 juments
	KALIAN ----- SAKARKEIK, noir, 1965 -----	2 juments
bai, 1954		KARAKHAN, noir, 1971 ----- 1 jument

MELEKUSH (KIR SAKAR 2 x KACHAKHCHA)



DOS (KEĪMIR x DOĪDUK)



KARADER (KERVEN x ELSONA)



Avec l'aimable autorisation de Natacha BUES.

4. Lignée Fakirpelvan

Dans les années 1930 et 1940, la lignée Slutchaï était très représentée, puis celle-ci se développa à travers 2 fils de Fakir Sulu : Guélishikli et Fakirpelvan. En 1976, le travail avec les descendants de Guélishikli commença, mais l'Institut du Cheval remarqua que les descendants de Fakirpelvan différaient de ceux de Guélishikli par leur type et par leur grande aptitude au travail. Ainsi, un travail de formation d'une nouvelle lignée fut entrepris en 1983.

Fakirpelvan, étalon alezan, est né en 1951 au haras d'Achkhabad. Il était assez grand avec une bonne ossature, une arrière main puissante et active, mais une tête quelque peu simple. Ses mensurations étaient 161-161-176-19.5. Il a très bien couru à Achkhabad et remporté de nombreuses victoires. Il a été utilisé comme reproducteur au haras d'Achkhabad entre 1956 et 1958, puis il a été transféré au haras de Tersk, où fut installée la section de race Akhal-Téké. En 1969, Fakirpelvan fut nommé champion de la race à l'Exposition des Acquisitions Nationales de l'URSS.

Les chevaux de la lignée Fakirpelvan ont un type original, une très bonne ossature, une grande fertilité et une grande aptitude sportive dans les disciplines classiques et même en course de plat. Un bon nombre de représentants de cette lignée a remporté des prix d'exposition.

A la fin des années 1990, 6 % des étalons reproducteurs et 8 % des juments de la race appartiennent à la lignée Fakirpelvan, la majorité étant située au Turkménistan.

Répartition des robes des reproducteurs dans la lignée Fakirpelvan en 1995

Groupes	Robes							Total
	Noire	Baie	Isabelle	Alezane	Palomino	Cremello	Grise	
Etalons								
Nombre	3	5	1	-	-	1	3	13
%	23.1	38.4	7.7	-	-	7.7	23.1	100
Juments								
Nombre	8	31	12	15	10	2	9	87
%	9.2	35.6	13.8	17.2	11.6	2.3	10.3	100

Les robes les plus représentées pour cette lignée sont la baie, le noir et l'isabelle, très appréciées pour la race. L'autre atout de la lignée concernant les robes est que les moins représentées sont le palomino et le cremello, moins souhaitées par les sélectionneurs de la race Akhal-Téké.

L'analyse des croisements de la lignée Fakirpelvan avec les autres lignées a été effectuée sur 216 chevaux.

Croisements de la lignée Fakirpelvan avec les autres lignées officielles en 1995

Lignées des juments	Nbre de produits	Notations			Sexe des produits	Nbre de produits testés
		Type	Conform.	Mensur.		
Guélishikli	31	7.10	7.24	7.02	M/F	7/7
Fakirpelvan	11	6.54	7.30	6.77	M/F	4/1
Kir Sakar	22	7.06	7.25	6.65	M/F	8/4
Kaplan	3	6.77	7.00	7.70	M/F	1/2

Arab	42	7.50	7.60	8.34	M/F	15/11
Evérđi Téléké	5	7.02	7.40	8.40	M/F	3/1
Skak	20	6.87	7.30	7.40	M/F	8/6
Peren	8	7.01	7.50	9.03	M/F	5/1
Toporbaï	1	6.60	7.00	7.00	F	1
Karlavatch	9	6.50	7.30	7.72	M/F	5/2
El	38	7.30	7.66	7.90	M/F	14/19
Mélé Kush	-	-	-	-	-	-
Sapar Khan	16	7.00	6.94	7.80	M/F	5/4
Dor Baïram	6	6.38	7.20	8.83	M/F	4/1
Ak Sakal	4	7.15	7.25	8.40	M/F	2/1
Posman	-	-	-	-	-	-
Ak Bélék	-	-	-	-	-	-

Ces croisements ont démontré la qualité des combinaisons avec les lignées El et Arab. En effet, les taux des chevaux testés par rapport aux chevaux produits lors de ces croisements sont supérieurs à 60 % et la note de type moyenne des chevaux obtenus est supérieure ou égale à 7.30. On remarque également de bons résultats avec la lignée Guélishikli, dont la note de type est supérieure à 7, avec toutefois un faible taux de chevaux testés par rapport aux chevaux produits. Par contre, les croisements avec les lignées Dor Baïram et Karlavatch donnent des types moins bons, avec pourtant un très bon taux de chevaux testés par rapport aux chevaux produits de l'ordre de 80 %, des produits bien développés, de bonne conformation et de grande aptitude au travail. Les croisements avec la lignée Sapar Khan ont quant à eux donné des produits comportant des défauts de conformation au niveau des membres et les produits provenant du croisement avec la lignée Kir Sakar sont de trop petite taille. D'autres croisements, avec les lignées Peren et Ak Sakal par exemple, s'avèrent prometteurs bien que peu utilisés et présentant une note de type supérieure à 7, ainsi qu'un taux de chevaux testés par rapport aux chevaux produits de 75 %.

Répartition des étalons de la lignée Fakirpelvan selon la qualité de leur descendance

Classement en 1993	Nom des étalons	Nombre de descendants		Somme des indices
		Total	Testés	
3	Aïgitli	7	6	62.04
10	Fakirpelvan	30	27	58.81
11	Khalif	47	26	58.81
36	Opal	17	12	55.58
40	Abdoulrakhman	24	20	55.44
50	Opar	27	2	55.09
55	Jildyz	17	15	54.69
95	Posman	30	24	52.57
105	Mendju	20	14	51.77
107	Pelletchi	24	17	51.70
129	Kaltaman	70	23	48.82

Moyenne de la lignée Fakirpelvan sur 20 étalons	349	296	53.49
--	-----	-----	-------

Comparé aux autres lignées, le nombre de produits des étalons de la lignée Fakirpelvan est relativement réduit, mais par contre le taux de chevaux testés par rapport aux chevaux produits est pratiquement de 85 %, ce qui est excellent. La moyenne des sommes des indices est plus faible que d'autres lignées, mais certains étalons comme Aïgitli ont des indices tout à fait remarquables. De plus, lors de la création de la lignée, sur les 13 étalons mis à la reproduction, 6 sont considérés comme améliorateur : Aïgitli, Khalif, Parakhat, Jalmikli, Omar et Abdulrahman.

Au sein de la lignée Fakirpelvan, les 5 fils du père fondateur ont formé 5 branches, dont celles de Khalif et d'Opal les plus prometteuses.

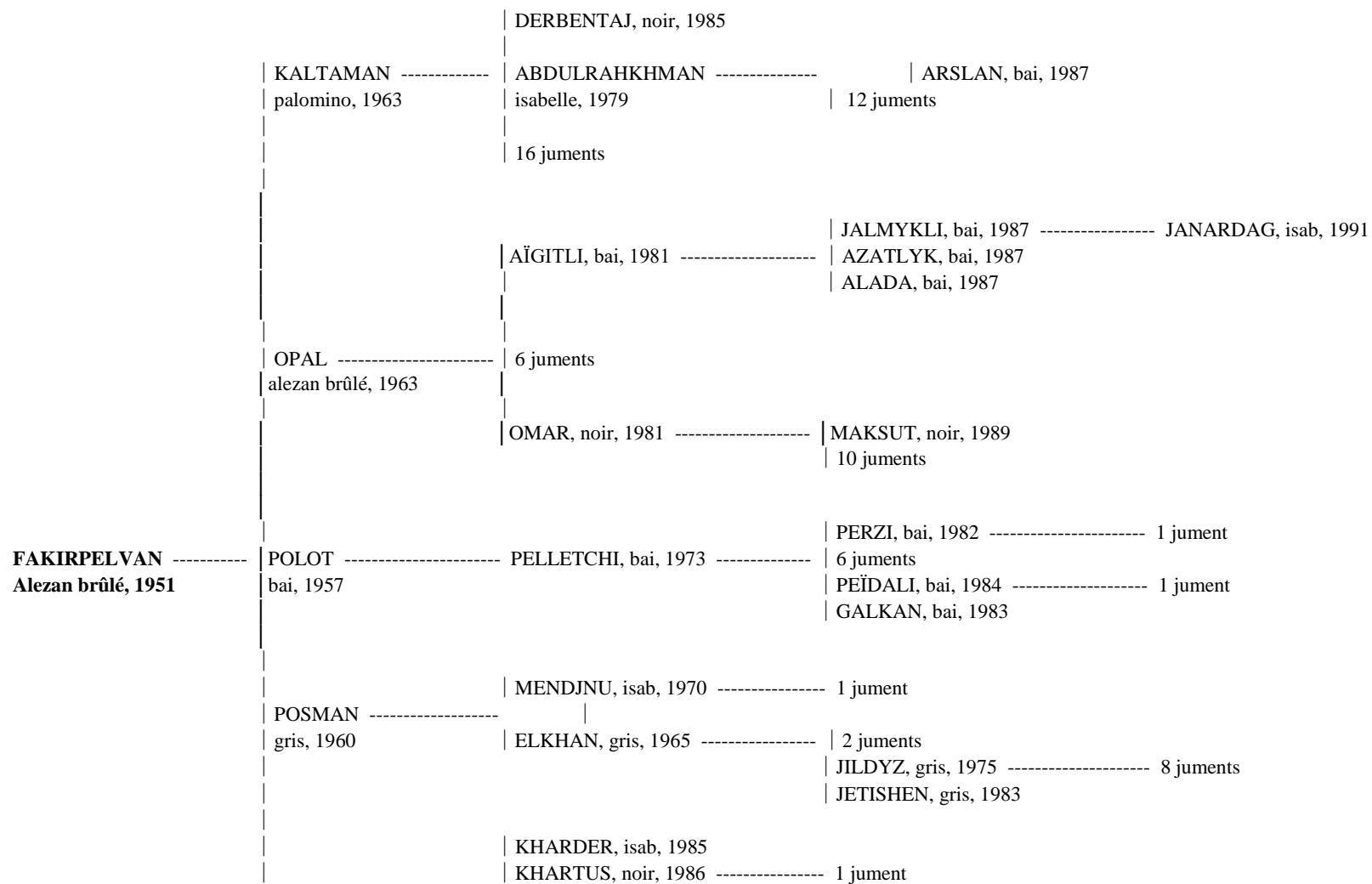
Ainsi, on citera Omar, fils d'Opal et d'Oktava (lignée Guélishikli), malheureusement disparu trop tôt pour avoir laissé des descendants de grande valeur. Un autre fils d'Opal, Aïgitli, par Agava (lignée Arab), disparu lui aussi très tôt, mais eu le temps de donner de très bons produits tels que Jalmikli, Azatlik et Alada. D'ailleurs, Jalmikli, mort également très jeune, a pu engendrer le probable grand reproducteur de la lignée dans les années à venir, Janardag, par Dabarali (lignée Skak). Azatlik, un autre fils d'Opal, produit actuellement au haras de Niazov des poulains de très bonne qualité, tout comme Alada, champion de la race en 1990 à Tbilissi, produisant au haras de Lugovoy au Kazakhstan.

L'autre branche prometteuse est celle de Khalif, excellent cheval de sport, qui transmet ses qualités à ses enfants. Son fils Khutor, par Takappar fille d'Absent, est l'un des meilleurs chevaux d'obstacles au Kazakhstan.

Janardag (Jalmykli x Dabarali) lignée Fakirpelvan



PRINCIPAUX REPRESENTANTS DE LA LIGNEE FAKIRPELVAN



KHALIF -----	KHUTOR, alezan, 1983 ----- 5 juments
bai, 1969	KHELVAR, isab, 1986
	18 juments

5. Lignée Karlavatch

Le travail de création de la lignée Karlavatch a été réalisé par l'Institut scientifique de recherche de l'Agriculture du Turkménistan et cette lignée fut approuvée en 1990. Cette lignée est présente à 80 % au Turkménistan où elle est très appréciée pour ses performances en course. Par contre, du fait d'un type particulièrement simple et d'une conformation brute, elle n'est quasiment pas représentée dans les autres pays.

Répartition des robes des reproducteurs dans la lignée Karlavatch en 1995

Groupes	Robes							Total
	Noire	Baie	Isabelle	Alezane	Palomino	Cremello	Grise	
Etalons								
Nombre	3	4	5	-	2	-	-	14
%	21.4	28.6	35.7	-	14.3	-	-	100
Juments								
Nombre	11	21	18	11	4	4	4	73
%	15.0	28.8	24.7	15.0	5.5	5.5	5.5	100

Les robes les plus représentées pour cette lignée sont l'isabelle et le baie, très appréciées pour la race. L'autre atout de la lignée concernant les robes est que la moins représentée est le cremello.

Une analyse des croisements avec les autres lignées a été effectuée sur 265 produits, avec pour but essentiel de donner des descendants très performants en course. C'est pour cette raison qu'il y a eu peu de recherche sur de nouveaux croisements et que l'on a préféré utilisé des croisements déjà connus et malheureusement donnant des produits peu typés.

Croisements de la lignée Karlavatch avec les autres lignées officielles en 1995

Lignées des juments	Nbre de produits	Notations			Sexe des produits	Nbre de produits testés
		Type	Conform.	Mensur.		
Guélishikli	1	7.80	7.50	7.50	F	1
Fakirpelvan	6	6.68	7.30	7.50	M/F	3/1
Kir Sakar	76	6.32	7.09	7.30	M/F	32/30
Kaplan	37	6.87	7.27	7.89	M/F	19/17
Arab	4	7.20	7.50	7.60	M/F	1/2
Evérdi Téléké	20	6.67	7.30	7.00	M/F	8/9
Skak	46	6.47	6.90	6.84	M/F	19/17
Peren	26	6.78	7.30	6.96	M/F	10/12
Toporbaï	-	-	-	-	-	-
Karlavatch	19	6.40	7.30	6.80	M/F	4/11
El	19	6.74	7.32	7.91	M/F	10/8
Mélé Kush	4	7.00	7.75	7.70	M/F	2/1
Sapar Khan	-	-	-	-	-	-

Dor Baïram	5	6.00	7.20	7.10	M/F	3/1
Ak Sakal	1	7.00	7.00	7.00	M	1
Posman	-	-	-	-	-	-
Ak Bélék	1	7.40	8.00	7.00	M	1

Les croisements les plus effectués, donnant le meilleur taux de chevaux testés et des notes de mensurations adaptées à la course sont surtout avec les lignées Kir Sakar et Kaplan, lignées réputées pour leurs performances en course au Turkménistan. Par contre, les croisements avec les lignées Guélishikli, Mélé Kush ou Arab ont été tentés à très faible échelle et pourtant les résultats des types sont nettement supérieurs à ceux des autres croisements utilisés.

Il faut toutefois noter la difficulté d'effectuer de nouveaux croisements, puisque la majorité des représentants de la lignée est située au Turkménistan, où la qualité des reproducteurs n'est pas appréciée sur l'ensemble des critères de sélection et où le plus important est la performance en course.

Répartition des étalons de la lignée Karlavatch selon la qualité de leur descendance

Classement en 1993	Nom des étalons	Nombre de descendants		Somme des indices
		Total	Testés	
18	Kadam	15	12	57.41
33	Gandikap	12	11	55.73
45	Mekan	10	3	55.27
53	Kambar	121	109	54.78
58	Pelen	11	9	54.78
77	Jalta	28	20	53.55
97	Dorsekil	42	36	52.37
98	Akbelek	15	14	52.27
99	Kalian	14	14	52.25
104	Keshiksakar 2	13	12	51.89
115	Jakud	13	8	50.49
117	Kanat	11	7	50.41
128	Jalta 2	13	10	49.02
131	Douman	10	6	47.92
Moyenne de la lignée Karlavatch sur 27 étalons		381	304	54.02

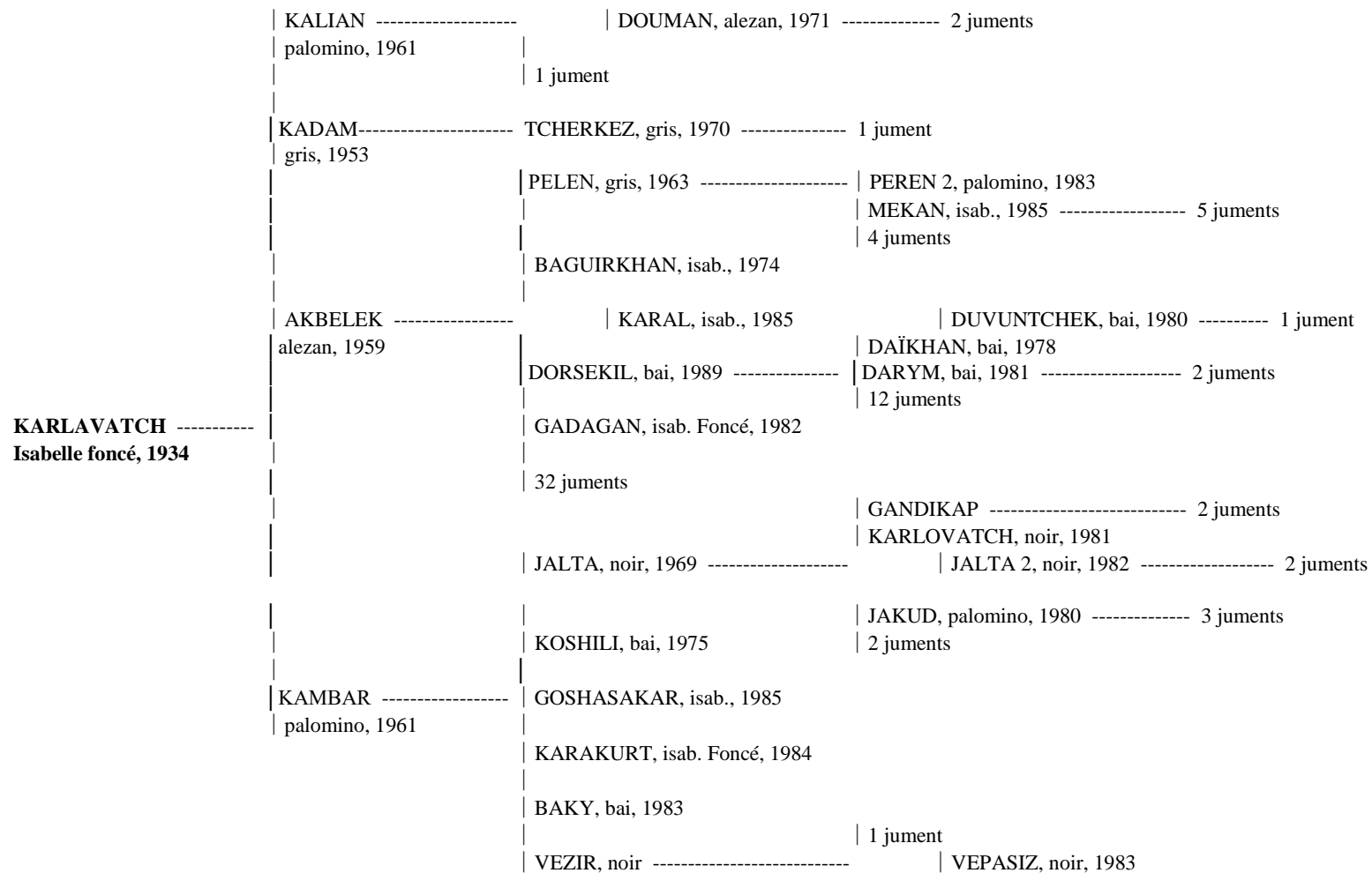
Le nombre de descendants de la lignée Karlavatch est important, surtout en considérant que pratiquement tous les représentants se trouvent au Turkménistan. Le taux de chevaux testés par rapport aux chevaux produits est également très élevé, près de 80 %. La moyenne des notations pour la lignée est également remarquable, compte tenu des faibles notes de type des représentants de la lignée. Par contre, on remarquera qu'au niveau individuel, ce manque de type nuit aux étalons de la lignée Karlavatch. En effet, les étalons ne sont pas très bien classés, puisque la somme des indices du meilleur étalon de la lignée ne

dépasse pas 60, alors que par exemple, on atteint 65.51 avec le meilleur étalon de la lignée Guélishikli.

Toutefois, il est encourageant de remarquer que parmi les derniers poulains mâles de Mekan, certains comme Mekong, Mekran, Mogakh et Makhan, possèdent un type plus marqué que les premiers produits de Mekan assez décevants.

Le développement de la lignée Karlavatch se fait essentiellement grâce à 2 branches, celles de Kambar et de Akbélék, qui comprennent la plupart des meilleurs étalons de la lignée, comme Mekan ou Gandikap, et également les plus prometteurs, comme Mekong ou Mekran.

PRINCIPAUX REPRESENTANTS DE LA LIGNEE KARLAVATCH



|
| MAZAN, bai, 1972 ----- | MIKHMAN, bai, 1980 ----- 1 jument
|
| KIABIR, isab., 1980 ----- | KIABIR 2, isab., 1988
| 2 juments

6. Lignée Arab

En 1973, il ne restait que peu de représentants connus de la lignée Arab, ainsi en 1976 elle fut introduite dans le plan de travail de l'Institut chargé des recherches scientifiques sur les chevaux de race Akhal-Téké. Grâce à ce travail, de nombreux étalons et juments ascendants d'Arab furent mis à la reproduction et utilisés dans différentes disciplines sportives. Ce travail de restitution de la lignée perdue fut achevé en 1990 et ainsi la lignée Arab fut officiellement approuvée.

Pendant les années 90, le nombre de chevaux de cette lignée a sensiblement augmenté. Pour ce qui est des critères de sélection, la qualité des chevaux est toujours très bonne, la sélection s'est surtout axée sur les disciplines sportives classiques, où les résultats sont bons, mais par contre les performances en course de plat ne sont pas excellentes.

Répartition des robes des reproducteurs dans la lignée Arab en 1995

Groupes	Robes							Total
	Noire	Baie	Isabelle	Alezane	Palomino	Cremello	Grise	
Etalons								
Nombre	7	3	4	-	-	-	-	14
%	50.0	21.4	28.6	-	-	-	-	100
Juments								
Nombre	13	27	22	9	4	2	6	83
%	15.8	32.5	26.5	10.8	4.8	2.4	7.2	100

Les robes les plus représentées pour cette lignée sont le noire, le baie et l'isabelle, très appréciées pour la race. L'autre atout de la lignée concernant les robes est que les robes palomino et cremello sont très peu présentes.

Les croisements de la lignée Arab avec les autres lignées portaient sur 292 chevaux et n'apportèrent pas de nouveaux éléments par rapport aux croisements effectués lors de l'approbation de la lignée.

Croisements de la lignée Arab avec les autres lignées officielles en 1995

Lignées des juments	Nbre de produits	Notations			Sexe des produits	Nbre de produits testés
		Type	Conform.	Mensur.		
Guélishikli	72	6.88	7.30	8.55	M/F	20/15
Fakirpelvan	14	6.80	7.54	7.80	M/F	6/5
Kir Sakar	40	6.97	7.30	8.71	M/F	3/7
Kaplan	8	7.30	7.20	8.30	M/F	4/2
Arab	26	6.70	7.10	8.71	M/F	3/7
Evérdi Téléké	21	6.74	7.40	8.93	M/F	5/8
Skak	8	8.05	7.40	7.70	M	5
Peren	15	6.97	7.30	7.30	M/F	3/4
Toporbai	-	-	-	-	-	-
Karlavatch	10	6.64	7.15	7.30	M/F	4/4
El	15	7.32	7.20	7.80	M/F	4/6

Mélé Kush	2	7.20	7.50	7.50	F	1
Sapar Khan	9	7.20	7.50	8.83	M/F	5/2
Dor Baïram	42	6.94	7.42	9.20	M/F	13/14
Ak Sakal	10	6.92	7.30	7.50	M/F	6/3
Posman	-	-	-	-	-	-
Ak Bélék	-	-	-	-	-	-

Les croisements les plus effectués sont ceux avec les lignées Guélishikli, Dor Baïram et Kir Sakar, mais ils donnent des produits peu typés, malgré une bonne aptitude au travail. Par contre, les croisements avec les lignées Kaplan, Skak et Sapar Khan permettent d'obtenir des chevaux très typés avec des notes de type supérieures à 7.20, de bonne conformation, de grande stature, avec de bonnes aptitudes sportives et un rapport du nombre de chevaux testés sur le nombre total de produits, supérieur à 60 %. Il en va de même pour les croisements avec la lignée El, avec toutefois des résultats en course moins bons qu'avec les lignées citées précédemment.

Répartition des étalons de la lignée Arab selon la qualité de leur descendance

Classement en 1993	Nom des étalons	Nombre de descendants		Somme des indices
		Total	Testés	
9	Akhmed	14	10	58.87
16	Soltan	13	9	57.51
20	Aktash	25	9	57.09
21	Alagir	30	10	56.98
31	Ararat	43	24	55.82
32	Akbélék 2	54	31	55.82
37	Mukhtar	54	41	55.65
49	Derbent	11	4	55.10
51	Akbar	34	32	55.07
63	Absent	37	13	54.30
87	Ametist	55	27	52.95
102	Alagol	10	3	51.97
120	Ankos	15	1	49.85
133	Agnets	37	1	46.59
Moyenne de la lignée Arab sur 20 étalons		457	224	54.75

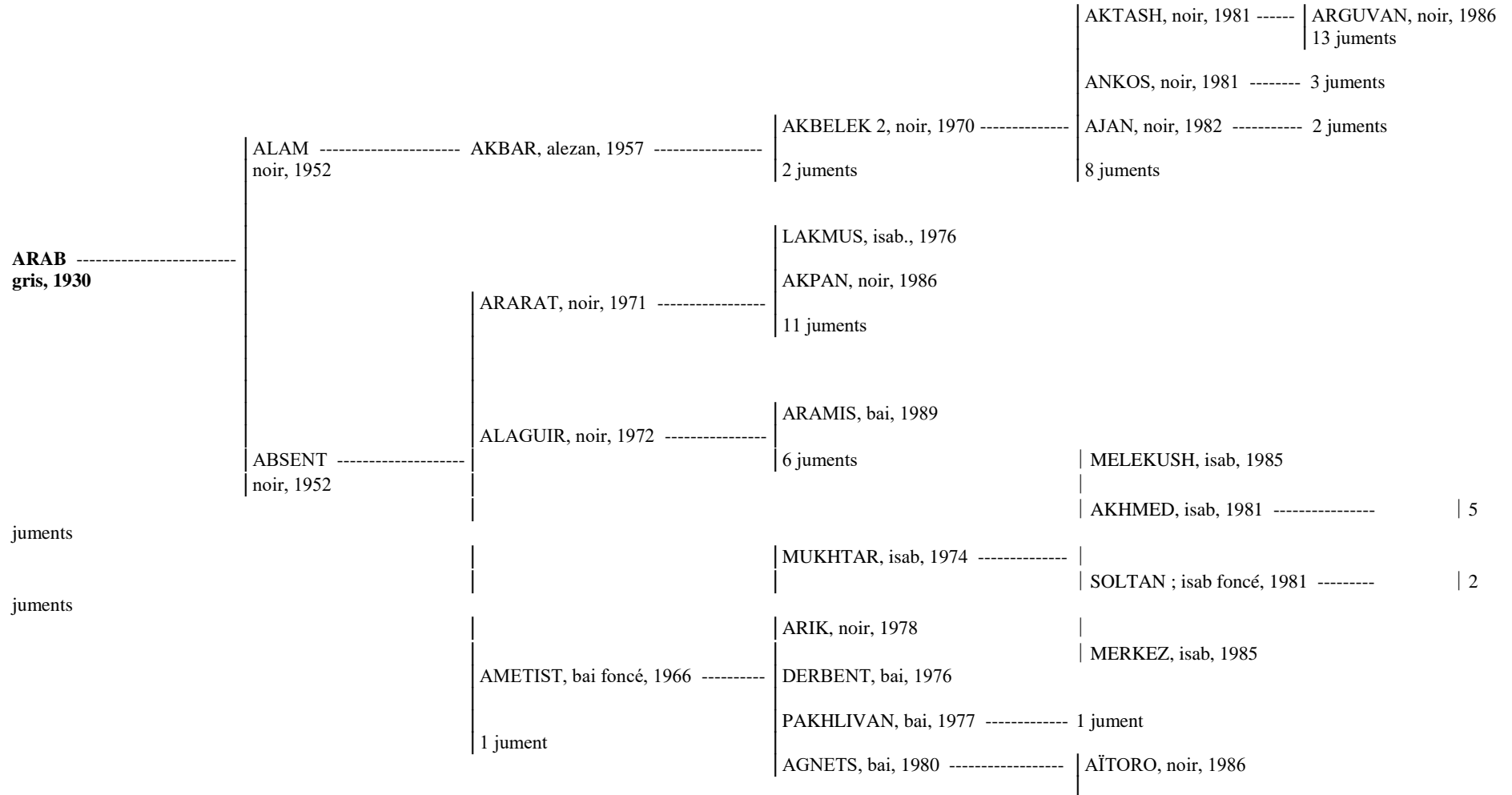
Le nombre de descendants de la lignée Arab est très important malgré le fait que cette lignée ait failli disparaître. Le taux de chevaux testés par rapport aux chevaux produits est par contre faible, n'atteignant pas les 50 %. Ainsi en tenant compte seulement du nombre de chevaux testés, la lignée Arab semble manquer actuellement de descendants de valeur. Mais on peut toutefois noter que la moyenne des notations pour la lignée est très bonne, se classant au-dessus d'autres lignées prestigieuses, comme celle de Fakirpelvan, et même assez proche de la moyenne de la lignée Guélishikli, et ce malgré le faible nombre de chevaux testés. Il existe donc, comparativement aux autres lignées, peu de descendants, mais de très bon niveau.

La lignée Arab se développe à travers 2 branches : Alam et Absent. On portera une attention particulière aux descendants de Mukhtar et d'Akhmed, qui présentent des caractéristiques plus racées et plus compactes, une conformation solide et sèche, contrairement aux autres représentants de la lignée Arab. Toutefois, les produits d'Arguvan, étalon reproducteur au haras de Lugovoy, se font remarquer grâce à leur type prononcé et original, ainsi que les produits d'Akpan, étalon reproducteur au haras du Turkménistan, plus racés et typés que leur père.

**Absent (Arab x Bakkara)
lignée Arab**



PRINCIPAUX REPRESENTANTS DE LA LIGNEE ARAB



| 3 juments

7. La répartition des lignées à la fin du XX^{ième} siècle

Sur les 18 lignées officielles de 1999, toutes n'ont pas la même importance au sein de la race. Pour connaître les lignées les plus utilisées et celles en voie de disparition, il suffit de se reporter à la classification des meilleurs étalons reproducteurs en fonction de la qualité de leurs produits.

Classement des 30 premiers étalons reproducteurs d'après la qualité de leurs produits nés en 1996

Nom de l'étalon	Lignée	Pays	Nombre de poulains	Note moyenne de type des poulains
Gaïguisiz	Posman	Russie	5	8.10
Orlan	Guélishikli	Russie	5	7.94
Kélédjjar	Ak Sakal	Russie	2	7.90
Galkan	Kaplan	Russie	2	7.80
Polot 2	Sovkhoz 2	Russie	5	7.78
Dasht	Guélishikli	Russie	4	7.70
Méléstur	Sovkhoz 2	Russie, USA	4	7.68
Dorkush	El	Russie	2	7.65
Jakor	Sere	Russie	4	7.60
Galmaz	Kaplan	Turkménistan	3	7.60
Arab	Peren	Russie, Liban	2	7.55
Guigant	Guélishikli	Russie, USA	5	7.54
Gilkuïruk	Kaplan	Russie	3	7.53
Guistar	Guélishikli	Turkménistan	2	7.50
Kortik	Toporbaï	Russie	2	7.50
Dialog	Guélishikli	Russie	4	7.43
Akhméd	Arab	Russie	2	7.30
Daïkhan	Karlavatch	Russie	2	7.25
Djuma	Guélishikli	Kazakhstan	3	7.20
Flop	Sovkhoz 2	Russie	2	7.20
Mélékush, pal	Arab	Turkménistan	3	7.17
Mélékush, isab	Arab	Russie	3	7.17
Serasker	Sere	Russie	2	7.15
Aramis	Arab	Kazakhstan	2	7.10
Kullakh 15	Kaplan	Kazakhstan	2	7.10
Télékush 2	Mélé Kush	Turkménistan	6	7.03
Perkhat	Fakirpelvan	Turkménistan	3	7.00
Sozdik	Sovkhoz 2	Kazakhstan	2	7.00
Mélékush, gris	Ak Bélék	Turkménistan	4	6.98
Goar	Guélishikli	Turkménistan	4	6.95

Classement des 30 premiers étalons reproducteurs d'après la qualité de leurs produits nés en 1997

Nom de l'étalon	Lignée	Pays	Nombre de poulains	Note moyenne de type des poulains
Muzar	Guélishikli	Italie	3	8.23
Perenli	Peren	Turkménistan	2	8.10
Galmaz	Kaplan	Turkménistan	2	8.00
Galkan	Kaplan	Russie	5	7.98
Orlan	Guélishikli	Russie	5	7.96
Polot 2	Sovkhoz 2	Russie	8	7.93
Gaïguisiz	Posman	Russie	5	7.86
Mélékush	Guélishikli	Allemagne	2	7.85
Dialog	Guélishikli	Russie	7	7.70
Guigant	Guélishikli	USA	2	7.70
Méléstur	Sovkhoz 2	Russie	7	7.69
Dasht	Guélishikli	Russie	4	7.68
Serasker	Sere	Russie	4	7.68
Farukh	Guélishikli	Russie	4	7.68
Tchakar	Sere	Russie	2	7.65
Perkhat	Peren	Allemagne	2	7.60
Karaburgut	Kaplan	Allemagne	2	7.55
Maksut	Fakirpelvan	Russie	3	7.50
Sozdik	Sovkhoz 2	Kazakhstan	3	7.50
Akjol	Skak	Russie	2	7.50
Markiz	Arab	Russie	7	7.50
Kortir	Toporbaï	Russie	3	7.43
Turali	Guélishikli	Russie	3	7.43
Akhmédi	Arab	Kazakhstan	2	7.40
Méidanli	Evérdi Téléké	Kazakhstan	1	7.40
Garpun	Peren	Russie	6	7.38
Singapur	Skak	Russie	3	7.37
Gadjar	Evérdi Téléké	Turkménistan	3	7.37
Méguét	Kir Sakar	Turkménistan	3	7.33
Mékan	Ak Bélék	Kazakhstan	9	7.30

Classement des 30 premiers étalons reproducteurs d'après la qualité de leurs produits nés en 1998

Nom de l'étalon	Lignée	Pays	Nombre de poulains	Note moyenne de type des poulains
Perenli	Peren	Turkménistan	2	8.05
Osman	Guélishikli	France	2	8.05
Alaman	Sovkhoz 2	Russie	5	7.90
Gaïguisiz	Posman	Russie	4	7.85
Altıyan	Skak	Turkménistan	1	7.80
Méléstur	Sovkhoz 2	Russie	4	7.80
Ashug	Kaplan	Russie	4	7.78

Polot 2	Sovkhoz 2	Russie	10	7.75
Khadj	Kaplan	Russie	2	7.75
Orlan	Guélishikli	Russie	7	7.74
Guigant	Guélishikli	USA	7	7.72
Dialog	Guélishikli	Russie	5	7.68
Mamuk	Ak Sakal	Russie, USA	5	7.67
Karal	Karlavatch	Turkménistan	2	7.60
Tillanur	Mélé Kush	Turkménistan	2	7.60
Sunkar	Sovkhoz 2	Turkménistan	2	7.55
Dorkush	El	Russie	2	7.55
Pijada	Peren	Turkménistan	3	7.54
Kortik	Toporbaï	Russie	2	7.50
Gendjai	Kaplan	Turkménistan	2	7.50
Mélékush	Guélishikli	Turkménistan	2	7.50
Jakor	Sere	Russie	2	7.50
Keimir 2	Kir Sakar	Turkménistan	4	7.45
Dasht	Guélishikli	Russie	3	7.40
Khutor	Fakirpelvan	Russie	3	7.40
Farukh	Guélishikli	Russie	2	7.40
Turali	Guélishikli	Russie	4	7.36
Erékdag	Kir Sakar	Turkménistan	2	7.35
Garpun	Peren	Russie	3	7.33
Altin	Arab	Russie	2	7.30

Classement des 30 premiers étalons reproducteurs d'après la qualité de leurs produits nés en 1999

Nom de l'étalon	Lignée	Pays	Nombre de poulains	Note moyenne de type des poulains
Khalif	Fakirpelvan	Russie	2	4.75
Alaman	Sovkhoz 2	Russie	7	4.74
Adat	Guélishikli	Russie	5	4.64
Orlan	Guélishikli	Russie	12	4.47
Mélésur	Sovkhoz 2	Russie	5	4.44
Dorkush	Guélishikli	Russie	3	4.43
Ashug	Kaplan	Russie	3	4.43
Altiap	Skak	Turkménistan	5	4.40
Polot 2	Sovkhoz 2	Russie	4	4.40
Jakor	Sere	Russie	3	4.37
Khutor	Fakirpelvan	Russie	4	4.35
Akhméd	Arab	Russie	3	4.30
Anchar	Sere	Russie	3	4.30
Serasker	Sere	Russie	3	4.23
Karader	Kir Sakar	Turkménistan	3	4.20
Posalak	Guélishikli	Russie	3	4.20
Garabek	Kaplan	Russie	2	4.20
Mamuk	Ak Sakal	USA	5	4.20

Guigant	Guélishikli	USA	7	4.19
Ekemen	El	Russie	4	4.18
Akbelek, gris	Evérdi Téléké	Turkménistan	3	4.17
Khadj	Kaplan	Russie	4	4.15
Ajan	Arab	Russie	2	4.15
Gaïguisiz	Posman	Russie	11	4.12
Azart	Guélishikli	Russie	7	4.10
Djasman	Guélishikli	Russie	2	4.10
Goar	Guélishikli	Turkménistan	2	4.10
Gappar	Fakirpelvan	Turkménistan	5	4.06
Erezgala	Kir Sakar	Turkménistan	10	4.05
Sere 2	Sere	Turkménistan	2	4.05

Suite à tous ces résultats, on peut établir un véritable classement des lignées sur 4 ans, en fonction du nombre d'étalons, représentatifs de chaque lignée, présents dans les 30 meilleurs étalons reproducteurs.

Classement des lignées Akhal-Tékés de 1996 à 1999 en fonction du nombre d'étalons de chaque lignée présents dans les 30 meilleurs

Lignées	Années			
	1996	1997	1998	1999
Guélishikli	7	8	8	8
Sovkhoz 2	4	3	4	3
Kaplan	4	3	3	3
Sere	2	2	1	4
Arab	4	2	1	2
Peren	1	3	3	-
Fakirpelvan	1	1	1	3
Kir Sakar	-	1	2	2
Skak	-	2	1	1
Posman	1	1	1	1
El	1	-	1	1
Ak Sakal	1	-	1	1
Evérdi Téléké	-	2	-	1
Toporbaï	1	1	1	-
Mélé Kush	1	-	1	-
Ak Bélék	1	1	-	-
Karlavatch	1	-	-	-
Dor Baïram	-	-	-	-

Les lignées ayant donné les meilleurs produits durant ces 4 ans sont donc les lignées Guélishikli, Sovkhoz 2 et Kaplan. Par contre, on observe peu ou pas de résultat des lignées Dor Baïram et Karlavatch. Ce qui est significatif, c'est le recul de certaines lignées, comme Dor Baïram, Karlavatch ou Ak Bélék, qui voient leurs représentants disparaître du classement

dans les dernières années. Mais d'autres lignées maintiennent leur très bon niveau ou sont en plein essor, comme Guélishikli, Kaplan et Sovkhoz 2.

Parmi tous les étalons présents dans les classements, 5 seulement y sont les 4 années consécutives : Gaïguisiz lignée Posman, Orlan et Guigant lignée Guélishikli, Polot 2 et Mélésur lignée Sovkhoz 2. Ceci confirme les très bonnes performances de ces 2 dernières lignées.

Pour connaître la répartition des meilleurs étalons sur ces 4 années en fonction des pays d'origine, on peut également utiliser les tableaux de classification des étalons et obtenir un nouveau classement par pays.

Répartition des meilleurs étalons en fonction de leur pays d'origine, de 1996 à 1999

Pays	Années			
	1996	1997	1998	1999
Russie	57.6 %	60 %	58 %	70 %
Turkménistan	21.3 %	13.4 %	32.3 %	23.3 %
Kazakhstan	12.1 %	10 %	-	-
Liban	3 %	-	-	-
USA	6 %	3.3 %	6.4 %	6.7 %
Allemagne	-	10 %	-	-
Italie	-	3.3 %	-	-
France	-	-	3.3 %	-

La Russie arrive logiquement en première position puisque c'est elle qui possède le plus de chevaux Akhal-Tékés, mais toutefois il est important de noter que ce pays pratique une très sérieuse politique de sélection de la race. On notera également une diminution des qualités des chevaux venus du Kazakhstan, mais ceci peut être dû simplement au fait que la Russie et le Turkménistan possèdent un important cheptel, et ce d'une qualité exceptionnelle.

Pour les pays étrangers (sauf CEI), les USA se placent au premier plan pour ce qui est de la constance et ceci grâce exclusivement à l'étalon Guigant. Il est toutefois encourageant que certains pays européens commencent à apparaître dans ces classements, démontrant le développement d'élevages de qualité.

Pour ce qui est de la répartition et de l'évolution mondiale des lignées de chevaux Akhal-Tékés à la fin des années 90, il suffit de se reporter aux tableaux comptabilisant les poulains nés de 1996 à 1998 pour ce faire une idée de cette véritable régionalisation des lignées.

Répartition par lignées des poulains nés en 1996

Lignées	Nombre de poulains			
	Turkménistan	Russie	Autres pays	Total
Guélishikli	8	17	8	33
Sovkhoz 2	2	9	4	15
Kaplan	6	6	3	15
Kir Sakar	13	1	-	14
Karlavatch	12	2	-	14
Arab	4	5	4	13

Sere	1	5	2	8
Mélé Kush	7	-	-	7
Fakirpelvan	5	-	1	6
Peren	1	3	2	6
El	4	2	-	6
Posman	-	5	-	5
Ak Bélék	4	-	-	4
Ak Sakal	1	2	-	3
Toporbaï	-	2	-	2
Evérdi Téléké	1	-	1	2
Skak	-	-	1	1
Dor Baïram	1	-	-	1
Total	70	59	26	155

Répartition par lignées des poulains nés en 1997

Lignées	Nombre de poulains			
	Turkménistan	Russie	Autres pays	Total
Guélishikli	11	28	11	50
Sovkhoz 2	1	12	6	19
Kir Sakar	17	1	-	18
Peren	3	8	4	15
Kaplan	2	9	2	13
Karlavatch	9	3	-	12
Skak	-	10	2	12
Sere	2	7	1	10
Ak Bélék	-	-	9	9
Arab	1	5	2	8
El	4	4	-	8
Fakirpelvan	4	3	-	7
Evérdi Téléké	5	-	1	6
Posman	-	5	-	5
Toporbaï	-	3	-	3
Dor Baïram	2	1	-	3
Mélé Kush	2	-	-	2
Ak Sakal	-	-	-	-
Total	63	99	38	200

Répartition par lignées des poulains nés en 1998

Lignées	Nombre de poulains			
	Turkménistan	Russie	Autres pays	Total
Guélishikli	19	36	18	73
Kir Sakar	38	2	-	40
Kaplan	7	17	5	29
Sovkhoz 2	2	20	3	25
Peren	10	4	8	22
Karlavatch	19	-	-	19

El	11	3	5	19
Sere	-	7	7	14
Ak Sakal	4	5	4	13
Arab	1	8	2	11
Fakirpelvan	7	1	2	10
Skak	2	1	2	5
Mélé Kush	3	2	-	5
Posman	1	4	-	5
Toporbaï	-	3	-	3
Evérdi Téléké	1	-	2	3
Ak Bélék	-	-	1	1
Dor Baïram	-	-	-	-
Total	125	113	14	297

D'après ces tableaux, il est évident que la lignée Guélishikli est la plus représentée dans le monde : 21.3 % en 96, 25 % en 97 et 24.5 % en 98. Puis viennent ensuite, les lignées Sovkhoz 2, Kaplan et Kir Sakar, toutes 3 proches des 10 % des naissances de la race sur les 3 années étudiées.

Ces pourcentages sont expliqués par les différentes proportions en fonction des pays. En effet, la lignée Guélishikli est la première en Russie et la deuxième au Turkménistan. Sachant que ces 2 pays regroupent plus des 3 quarts des naissances de la race, il est normal que ce soit la lignée la plus importante. Par contre, la proportion importante de la lignée Kir Sakar n'est explicable que par le fait que cette lignée ne soit pratiquement présente qu'au Turkménistan. Ce qui est également le cas dans une moindre mesure pour la lignée Karlavatch. La progression de la nouvelle lignée Sovkhoz 2 est due à sa quantité importante en Russie, cette lignée y est en plein essor. Par contre, le peu de naissance des lignées Dor Baïram et Ak Bélék est inquiétant quant à l'avenir de ces lignées.

CONCLUSION

La race Akhal-Téké fut la première race de chevaux créée par l'Homme. Ainsi durant de nombreux siècles, son destin fut intimement lié aux hommes et à leurs guerres. Les tribus turkmènes ont su préserver la pureté de leurs chevaux en restant isolés dans le désert, en sélectionnant les meilleurs chevaux et en n'effectuant aucun croisement avec d'autres races jugées moins performantes au combat ou en course. Par contre, toutes les invasions des territoires d'Asie Centrale permirent l'exportation des Akhal-Tékés dans divers pays, même très éloignés, comme la Chine ou l'Arabie. Ceci explique que l'on retrouve certaines similitudes morphologiques entre les races de chevaux régionales et l'Akhal-Téké.

Ces pur-sangs du désert, taillés pour la course, fiers et impressionnants de part leur allure et leurs robes si exceptionnelles, ont bien failli disparaître. Ils ne doivent leur salut qu'à quelques passionnés qui ont vu dans cette race un véritable patrimoine à sauver et un potentiel à exploiter. Son avenir est alors tourné vers le sport, comme l'endurance ou le concours complet, disciplines pour lesquelles il semble être prédisposé au vu de son physique endurant et musclé, de son tempérament combatif et de sa remarquable aptitude à galoper.

Les différentes lignées de l'Akhal-Téké sont constamment en évolution, certaines disparaissent et d'autres sont créées. En fait, les lignées évoluent suivant les tendances morphologiques et sportives de l'époque et surtout des pays. Ainsi, on voit perdurer exclusivement dans les pays de l'Est, des lignées anciennes de chevaux adaptés à la course de plat, comme la lignée Karlavatch. Mais des lignées de chevaux plus grands et mieux adaptés à certaines épreuves sportives plus classiques, comme notamment le concours complet, sont en forte progression dans les pays occidentaux, comme l'Allemagne, les Etats-Unis ou la France, très demandeurs en « sang neuf » dans différentes disciplines équestres. Nous noterons également que suite aux excellents résultats sportifs des produits de l'étalon Gaïguisiz de la lignée Posman, très réputé en tant que reproducteur en Russie, une nouvelle lignée est en train d'être créée et sera probablement reconnue officiellement dans les mois à venir.

Le nombre et la qualité des chevaux Akhal-Tékés ne cessent de progresser, y compris dans les pays occidentaux. Ce phénomène s'accentuera sûrement en France, grâce notamment à la reconnaissance de la race Akhal-Téké par les Haras Nationaux depuis le mois de juin 2004 et ceci suivi par l'ouverture du Stud-Book français de la race. Cette mesure va permettre de développer un élevage français de la race Akhal-Téké performant, sélectionné et reconnu par le monde du cheval français et international. Ces chevaux pourront également participer à des compétitions nationales en tant que pur-sangs Akhal-Tékés, ce qui n'était pas le cas avant la reconnaissance de la race. Et puis surtout, tout cela va permettre d'ouvrir enfin un véritable marché national pour cette race.

Bibliographie

- 1) BEACH P. : Tito Pontecorvo's long ride. Austin American-Statesman Staff, 1998.
- 2) BUES J.P. : Aladjas... Questions pratiques. Bulletin de l'Association Akhal-Téké France, 2000, 1. 59.
- 3) BUES J.P. : Les lignées de la race Akhal-Téké. Bulletin de l'Association Akhal-Téké France, 2000, 1. 24-25.
- 4) BUES J.P.; MOROZ-BUES N.; WENMAN T. : Tableau des couleurs de robe des chevaux Akhal-Tékés. Bulletin de l'Association Akhal-Téké France, 2000, 1. 21-23.
- 5) CLOUTIER B. : Pages de notes : les Grands Empires des Steppes d'Asie. n.p. , 1998.
- 6) COLLETT-WHITE M. : Feature Ascot it's not, but Turkmens love racing. Reuters Limited, 1998.
- 7) COURRIEU E. : Le Jomud et l'Akhal-téké. n.p. , 1998.
- 8) COURRIEU E. : Le Turkmène. n.p. , 1998.
- 9) ELSTON M. : Akhal-Téké : Historic breed set to show on world stage. Al Adiyat, The Horse Racing Authority of the United Arab Emirates, December 1998.
- 10) FIS V. : Turkestan et races chevalines du Turkestan. Le journal des races chevalines, 1895.
- 11) KLIMUK A. : Histoire et actualité : les hommes et les chevaux, CHAMBORANT Vladimir Piétrovitch. Akhal-Téké INFORM, 2000, 1(2). 54-56. (Traduit du russe par Natacha MOROZ-BUES)
- 12) KOTCHERJINSKIÏ M. : Armures des Argamaks. ZALATOÏ MUSTANG, 1999, 6(14). 25. (Traduit du russe par Natacha MOROZ-BUES et Jean-Pierre BUES)
- 13) LUGLI N. : Le cheval. Comptoir du livre, 1982. 111.
- 14) MCBANE S. : Les chevaux du monde. Nathan, 1990. 21.
- 15) MOROZ-BUES N. : Tableau de contrôle des mensurations pour les jeunes chevaux de race pur-sang Akhal-Téké. Bulletin de l'Association Akhal-Téké France, 2000, 1. 41.
- 16) RIABOVA T.N. : Commentaires après ma visite en France en octobre 2000. Bulletin de l'Association Akhal-Téké France, 2000, 1. 9. (Traduit du russe par Natacha MOROZ-BUES)
- 17) RIABOVA T.N. : Conformation du cheval Akhal-Téké. Bulletin de l'Association Akhal-Téké France, 2000, 2. 23. (Traduit du russe par Natacha MOROZ-BUES)

- 18) RIABOVA T.N. : Etat de la race Akhal-Téké en 1999. Akhal-Téké INFORM. 2000, 1, 2-10. (Traduit du russe par Natacha MOROZ-BUES)
- 19) RIABOVA T.N. : Lignée ARAB. Bulletin de l'Association Akhal-Téké France, 2000, 2, 6-8. (Traduit du russe par Natacha MOROZ-BUES)
- 20) RIABOVA T.N. : Lignée FAKIRPELVAN. Bulletin de l'Association Akhal-Téké France, 2000, 2, 11-14. (Traduit du russe par Natacha MOROZ-BUES)
- 21) RIABOVA T.N. : Lignée GUELISHIKLI. Bulletin de l'Association Akhal-Téké France, 2000, 1, 26-32. (Traduit du russe par Natacha MOROZ-BUES)
- 22) RIABOVA T.N. : Lignée KARLAVATCH. Bulletin de l'Association Akhal-Téké France, 2000, 2, 17-19. (Traduit du russe par Natacha MOROZ-BUES)
- 23) RIABOVA T.N. : Lignée KIR SAKAR. Bulletin de l'Association Akhal-Téké France, 2000, 1, 33-40. (Traduit du russe par Natacha MOROZ-BUES)
- 24) RIABOVA T.N. : Lignées des chevaux de race Akhal-Téké. VNIIC, 1995. (Traduit du russe par Natacha MOROZ-BUES)
- 25) RIABOVA T.N. : Recommandations aux éleveurs français. Bulletin de l'Association Akhal-Téké France, 2000, 1, 10. (Traduit du russe par Natacha MOROZ-BUES)
- 26) SEVESTRE J.; ROSIER N.A. : Le cheval. Larousse, 1990. 147-148.
- 27) VITT V.O. : Conformation du cheval Akhal-Téké. In : Races de chevaux de l'Asie Centrale. Russie, 1937, 64. (Traduit du russe par Natacha MOROZ-BUES et Jean-Pierre BUES)

Documents internet

- 1) About Akhal-Teke breed. Golden Horse Homepage, 2000. Disponible sur internet : <http://www2.3dresearch.com/~golden-horses/history.htm> consulté en 2001.
- 2) Akhal Teke Association of America. Akhal-Teke Association of America Homepage, 2000. Disponible sur internet: <http://members.tripod.com/akhaltekeamerica/ATAA.html> consulté en 2000.
- 3) BARBIE DE PREAUDEAU P. : L'Akhal-Téké. EQUUS-Les Chevaux, 2000, 17. Disponible sur internet : <http://www.le-cheval-bleu.com/akhal.htm> consulté en 2001.
- 4) KLIMUK A. : Le pur-sang Akhal-Téké et son influence sur les autres races de pur-sang. Conférence Internationale sur les Akhal-Tékés, Achkhabad, 1988. Disponible sur internet : <http://multimania.com/akhalteke/infos/info/klimuk.htm> consulté en 2000. (Traduit du russe par P. Boffard et B. Grandi)
- 5) Les Achéménides. 2001 Hachette Multimédia / Hachette livre, 2001. Disponible sur internet : <http://fr.encyclopedia.yahoo.com> consulté en 2002.
- 6) RIABOVA T.N. ; ABRAMOVA N. : La lumière après l'obscurité des siècles. Association Française du Cheval Akhal Téké, 2000. Disponible sur internet : <http://www.multimania.com/akhalteke/info/la-lumiere.htm> consulté en 2001. (Traduit du russe par L. Conserva)
- 7) The Akhal-Teke. Akhal-Teke Association of America Homepage, 2000. Disponible sur internet : <http://members.tripod.com/akhaltekeamerica> consulté en 2001.
- 8) Turkmènes. 2001 Hachette Multimédia / Hachette livre, 2001. Disponible sur internet : <http://fr.encyclopedia.yahoo.com> consulté en 2003.
- 9) Turkménistan. 2001 Hachette Multimédia / Hachette livre, 2001. Disponible sur internet : <http://fr.encyclopedia.yahoo.com> consulté en 2003.

L'AKHAL-TEKE D'HIER A AUJOURD'HUI

RESUME

L'Akhal-Téké est un cheval se distinguant très nettement des autres races. Son histoire, intimement liée à l'Homme, est très ancienne et influencée par de nombreuses guerres. Cela associé au climat et au relief de sa région d'origine d'Asie Centrale, explique sa morphologie si particulière. En effet, c'est un véritable lévrier du désert. Ces performances sportives sont diverses et chacune des différentes lignées de l'Akhal-Téké présente un type et des aptitudes sportives particulières.

MOTS CLES

- Pur-sang Akhal-Téké
- Cheval turkmène
- Lignées de l'Akhal-Téké
- Turkménistan

JURY

Président : Professeur MARJOLET
Docteur GUINTARD
Docteur AGOULON
Monsieur BUES

DAMAIS Cécile
91 bis rue du Général De Gaulle
78120 RAMBOUILLET